

Dédicaces

À la douce mémoire de ma grand-mère,

qui nous a quittés, mais dont l'amour et la sagesse

continuent d'éclairer mon chemin.

Ton souvenir restera à jamais gravé dans mon cœur.

À mes chers parents,

pour leur soutien inconditionnel, leur amour,

et pour m'avoir toujours encouragé à poursuivre mes rêves.

Sans vous, rien de tout cela n'aurait été possible.

Je vous dédie ce travail avec toute ma gratitude et mon affection.

Remerciements

Avant tout, je rends grâce à Dieu pour m'avoir accordé le courage, la volonté et la patience nécessaires à l'accomplissement de cette tâche.

Dans un premier temps, je remercie mon directeur de recherche,

*Monsieur **ABDELAZIZ EL ACHOUAH Oussama***

Qui a accepté de diriger ce travail et m'a donné une part de son temps précieux

pour m'orienter et me donner ses précieux conseils.

Son expertise et ses encouragements ont été essentiels à l'aboutissement de cette recherche.

Je tiens à remercier également les membres du jury qui m'ont fait l'honneur

de bien vouloir étudier attentivement mon mémoire.

Je tiens à exprimer ma gratitude envers mes parents, qui ne cessent de m'apporter leur soutien, ainsi que toute ma famille et mes amis, qu'ils soient proches ou lointains.

Enfin, je remercie tous ceux qui m'ont donné le courage pour que ce travail voie le jour.

Résumé :

Dans ce mémoire, nous avons mis l'accent sur l'analyse des discours épi linguistiques, des stratégies argumentatives et des modes de persuasion utilisés pour traiter des enjeux linguistiques en Algérie, à partir de quatre articles du journal électronique *Twala*. L'objectif était d'examiner comment ces discours influencent la formation de l'opinion publique et les tensions identitaires autour des questions de langue. Ce travail démontre que les débats linguistiques en Algérie dépassent la simple question de l'usage des langues et révèlent des dynamiques complexes de pouvoir, d'identité et d'influence dans la société.

-Mots-clés : Discours épilinguistique, l'argumentation, stratégies argumentatives, modes de persuasion , l'auditoire , Tensions linguistiques , Journal Twala, Identité linguistique.

في هذا البحث، ركزنا على تحليل الخطابات الإبيلغوية والاستراتيجيات الحجاجية وأساليب الإقناع المستخدمة :ملخص لمعالجة القضايا اللغوية في الجزائر، وذلك بالاعتماد على أربعة مقالات من الصحيفة الإلكترونية "توالي". كان الهدف من الدراسة هو فحص كيفية تأثير هذه الخطابات في تشكيل الرأي العام والتوترات الهوياتية المتعلقة بالمسائل اللغوية استنادنا إلى مفاهيم الحجاج في اللغة والخطاب، مستندين إلى أعمال لغويين ونظريين معترف بهم. ثم قدمنا المجموعة النصية وأجرينا تحليلاً معمقاً. وقد أظهرت التحليلات أن الاستراتيجية الحجاجية السائدة هي اللجوء إلى السلطة لتبرير الآراء، في يظهر هذا العمل أن. حين أن أسلوب الإقناع الأكثر استخداماً هو "الباتوس"، الذي يعتمد على التأثير على مشاعر القراء النقاشات اللغوية في الجزائر تتجاوز مجرد مسألة استخدام اللغات، بل تكشف عن ديناميات معقدة للسلطة، والهوية، والتأثير داخل المجتمع.

الكلمات المفتاحية: الخطاب الإبيلغوي، الحجاج، استراتيجيات الحجاج، أساليب الإقناع، الجمهور، التوترات اللغوية، صحيفة توالي، الهوية اللغوية، اللغة في الجزائر.

Sommaire

Introduction

Chapitre 1 : Cadre théorique

Chapitre 2 : Méthodologie du travail

Chapitre 3 : Analyses et résultats

Conclusion

Références bibliographiques

Table des matières

Annexes

Introduction

Introduction

Notre parcours en sciences du langage a été marqué par la découverte et l'étude de plusieurs théories, parmi lesquelles l'analyse du discours a particulièrement retenu mon attention. Ce choix de recherche trouve ses fondements dans le contexte linguistique spécifique de l'Algérie, où les discours sur les langues et les identités s'entrecroisent et se confrontent, révélant ainsi des tensions et des dynamiques notamment leurs perceptions au sein de la société. Dans ce contexte, les enjeux liés à la langue ne se limitent pas à des considérations linguistiques, mais engagent également des dimensions identitaires et sociales profondes.

Dans un pays plurilingue et multiculturel tel que l'Algérie, les débats sur la langue sont fréquents et parfois difficiles. Les médias, jouent un rôle essentiel dans la diffusion de l'information, mais également en présentant différentes opinions et en influençant l'opinion publique. Le journal électronique *Twala* constitue, à ce titre, un exemple pertinent car il aborde ces questions sensibles et délicates en offrant une plateforme pour explorer les discours sur la langue.

En décidant de nous pencher sur certains articles du journal *Twala* comme modèle de presse francophone en ligne, nous voulons analyser les arguments qui y sont avancés dans le traitement du sujet des langues en présence en Algérie, s'adressent-ils plutôt à la raison ? Sont-ils fondés sur des études spécialisées ? Ou s'adressent-ils plutôt aux émotions des lecteurs ? Se plient-ils à des orientations idéologiques ? Tant de questions auxquelles nous voulons répondre et que nous synthétisons dans la problématique de notre recherche dont voici la formulation :

Quelles sont les stratégies argumentatives dominantes dans le discours épilinguistique du journal électronique *Twala* ?

Pour répondre à cette problématique, nous avons émis deux hypothèses de recherche que nous tenterons d'affirmer ou d'infirmer à l'issue du présent travail de recherche :

- Les auteurs des discours épilinguistiques dans le journal en question s'inscriraient plutôt dans un mode de persuasion s'adressant à la logique.
- Les arguments avancés dans les discours épilinguistiques étudiés viseraient à convaincre le public visé en tentant de susciter des émotions chez ce dernier.

Notre travail de recherche s'inscrit dans un vaste domaine de l'analyse du discours, plus précisément, le discours épilinguistique, En nous appuyant également sur la définition de P. Charaudeau, pour qui : « Le discours journalistique est un type de discours destiné à relater et à commenter l'actualité, en jouant un rôle d'influence sur l'opinion publique grâce à une structure argumentative et une analyse des faits ».¹

Ce mémoire est structuré en trois chapitres. Le premier établira le cadre théorique de l'argumentation en se basant sur les travaux de Jean-Claude Anscombe, Oswald Ducrot ainsi que Ruth Amossy. Le deuxième chapitre quant à lui présentera la méthodologie employée pour

¹ Charaudeau Patrick (2005). Les médias et l'information : l'impossible transparence du discours. Bruxelles : De Boeck Supérieur.

Introduction

l'analyse des articles du journal « *Twala*. ». Enfin, le troisième chapitre sera consacré à l'analyse des discours, mettant en lumière les stratégies argumentatives, les modes de persuasion employés, ainsi que leur effet sur le public.

Notre travail s'inscrit donc dans le cadre de l'analyse de discours, en mettant particulièrement l'accent sur le discours épilinguistique dans un contexte médiatique algérien. À travers cette recherche, nous allons explorer les dynamiques complexes qui sous-tendent les discours sur la langue et leur impact sur les lecteurs.

Chapitre 01

Cadre théorique

Chapitre 01 : Cadre théorique

Introduction :

Ce premier chapitre vise à fournir un cadre théorique solide pour comprendre les mécanismes de l'argumentation et du discours, en s'appuyant sur des théories développées par des chercheurs clés dans le domaine.

Nous commencerons par définir les concepts fondamentaux de l'argumentation, essentiels pour saisir les nuances des processus langagiers dans lesquels elles interviennent. Ensuite, nous explorerons l'approche de Jean-Claude Anscombe et Oswald Ducrot, qui ont considérablement enrichi la réflexion sur l'argumentation dans la langue. Leur analyse met en lumière l'évolution des théories linguistiques vers une intégration des mécanismes argumentatifs au sein même de la structure de la langue.

La contribution de Ruth Amossy sera également abordée à travers son analyse du discours. Amossy étudie comment l'argumentation prend forme au sein des discours, en s'intéressant à la façon dont les locuteurs construisent leurs stratégies argumentatives. Cette approche permet d'examiner en profondeur les relations entre le texte, le contexte et l'auditoire.

La suite de ce chapitre portera sur des définitions essentielles du discours et des différentes approches de l'analyse du discours. Nous détaillerons également les types d'arguments mobilisés, ainsi que la notion d'auditoire, clé pour comprendre l'efficacité des stratégies argumentatives. En effet, la représentation de l'auditoire dans le discours influence fortement la construction des arguments.

1.L'argumentation :

Aristote est le premier philosophe qui a développé l'étude argumentative, il définit ce concept de l'argumentation comme l'art de bien parler et de persuader, en utilisant des stratégies et des techniques pour donner une force persuasive au discours.¹

Au fil des siècles, cette discipline a évolué, s'enrichissant de contributions variées provenant de différentes écoles de rhétorique et d'argumentation, elle est désormais considérée comme étant omniprésente dans le discours comme le souligne Plantin :

« Toute parole est nécessairement argumentative. C'est un résultat concret de l'énoncé en situation. Tout énoncé vise à agir sur son destinataire, sur autrui, et à transformer son système de pensée ; Tout énoncé oblige ou incite autrui à croire, à voir, à faire, autrement »².

Cette situation met en lumière l'aspect dynamique et réciproque de l'argumentation. Cela dit, Il ne s'agit pas simplement de transmettre des informations, mais plutôt de solliciter les destinataires pour les amener à changer leurs perceptions ou leurs croyances. Ainsi crée de l'effet chez le destinataire tel que l'explique Ducrot et Todorov :

¹ Aristote. (1991). Rhétorique (Trad. M. Dufour). Vrin.

² Plantin, Christian. (1996). L'argumentation : histoire, théories et perspectives. Paris : Seuil, p.18.

Chapitre 01 : Cadre théorique

« L'argumentation est le processus par lequel on tente de persuader autrui, en fournissant des raisons et des preuves, d'accepter une proposition ou une thèse »³.

La définition de l'argumentation proposée par Ducrot et Todorov souligne la dimension persuasive du discours, l'argumentation ne se limite pas à la simple présentation d'informations, elle cherche activement à convaincre. Cette définition met en lumière plusieurs aspects cruciaux de l'argumentation. Chaque phrase cherche à impacter la pensée des autres ; Chaque parole encourage les autres à penser, à percevoir, à agir différemment.

D'après Amossy, *« l'argumentation est nécessaire lorsque la certitude du calcul et l'évidence ne peuvent pas se manifester, l'argumentation n'est possible que lorsqu'elle concerne des questions ouvertes à la contradiction et au début »⁴.*

Cette citation nous fait part de l'aspect fondamental de l'argumentation, car elle est primordiale lorsque les choses ne peuvent pas être prouvées facilement, c'est-à-dire lorsque les propos de l'individu sont incertains ou lorsque le débat n'est pas clair. Cependant, l'argumentation sert à faire adhérer le destinataire à la thèse qu'on défend ou qu'on réfute. Afin de favoriser une meilleure compréhension et communication entre les interlocuteurs.

1.1.1.L'argumentation dans le discours :

Pour Amossy et Ruth, *« Toute parole possède une dimension argumentative intrinsèque. En contexte, chaque énoncé cherche à influencer son interlocuteur et à modifier sa manière de penser. Chaque énoncé incite ou contraint autrui à croire, percevoir ou agir différemment »⁵.*

À partir de cette citation, nous comprenons que toute communication est, avant tout, de nature argumentative. L'idée que chaque énoncé a pour but d'agir sur son destinataire montre que même les énoncés neutres visent à persuader en modifiant les croyances, perceptions ou actions de l'auditoire. Cependant Cette notion est essentielle pour comprendre les interactions verbales et les stratégies rhétoriques, soulignant que derrière chaque mot, se cache une volonté de persuader.

L'argumentation dans le discours est une composante primordiale de la communication humaine. Cependant, elle dépasse la simple transmission d'informations, c'est un échange d'idées où s'affrontent des opinions, croyances et les valeurs entre les individus dans leurs

³Ducrot, Oswald, & Todorov, Tzvetan. (1972). Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage. Paris : Seuil.

⁴ Amossy, Ruth. L'argumentation dans le discours politique, littérature d'idées, fiction, p.101.

⁵Plantin, C., & Amossy, R. (2000). L'argumentation dans le discours. Paris : Nathan, p.25.

Chapitre 01 : Cadre théorique

échanges. Le discours argumentatif est conçu pour persuader ou convaincre un auditoire, en s'appuyant sur des stratégies linguistiques et rhétoriques précises.

Dans leur ouvrage « Traité de l'argumentation : La nouvelle rhétorique »⁶, Perelman et Olbrechts-Tyteca soulignent que

« L'argumentation ne vise pas à démontrer de façon rigoureuse, mais à susciter l'adhésion de l'auditoire aux thèses proposées. Elle repose non seulement sur le choix des mots, mais également sur la manière dont ceux-ci sont organisés et sur la capacité à comprendre les réactions de l'auditoire. »⁷.

Ce passage met en avant l'idée que la rhétorique ne se contente pas d'embellir le langage, mais qu'elle est essentielle pour persuader en prenant en compte les pensées et les croyances du public. Perelman et Olbrechts-Tyteca ont donc mis en évidence l'importance de ces mécanismes argumentatifs cela signifie que pour convaincre un auditoire il est important non seulement choisir les bons mots, mais aussi comprendre comment les gens pensent. Quand on parle, on ne fait pas que dire des mots, on essaie aussi de toucher les autres. C'est ce qu'on appelle la rhétorique. Ce n'est pas juste pour faire joli ou bonne impression, c'est aussi pour organiser nos discours et rendre nos arguments plus forts ainsi que convaincants.

L'Analyser l'argumentation dans le discours permet de découvrir comment les interlocuteurs construisent et défendent leurs points de vue. En analysant un discours, on peut découvrir la technique utilisée pour convaincre à l'image des raisonnements logiques, des choix lexicaux et des structures syntaxiques qui soutiennent l'argumentation. Par exemple, un politicien peut jouer sur les sentiments en utilisant des expressions toutes faites, tandis qu'un scientifique va s'appuyer sur des preuves solides et des raisonnements rigoureux. En somme, les arguments ne sont pas tous construits de la même manière.

1.1.2.L'analyse du discours

Patrick Charaudeau définit l'analyse du discours comme une « *Récente discipline née dans les années soixante, elle prend une place importante dans le domaine des sciences humaines et sociales. Son objet, le « discours », n'est rien d'autre que le langage lui-*

⁶ Perelman, C., & Olbrechts-Tyteca, Lousie . (1958). Traité de l'argumentation : La nouvelle rhétorique. Paris : Presses Universitaires de France.

⁷Ibid. p.12-15.

Chapitre 01 : Cadre théorique

même, considéré comme activité en contexte, construisant du sens et du lien social. Cette discipline carrefour s'est imposée progressivement. En commençant par les chercheurs qui traitent le langage sous ses divers aspects : en tant qu'un outil d'influence dans la communication, de fondement ou l'ensemble des principes de croyance et de création de la personnalité »⁸.

Dans cette citation, l'analyse du discours, telle que conceptualisée par Patrick Charaudeau, est une approche la plus polysémiques et qui met en évidence le rôle actif du langage dans la construction de nos réalités sociales. À ses yeux, cette discipline, très récente, a pris une place centrale dans l'étude du langage. Il met en évidence que le « discours » lui-même est l'objet de l'analyse du discours, considéré non seulement comme un simple moyen de communication, mais aussi comme un moyen de construction du sens et du lien social. Grâce à cette méthode, il est possible de saisir le fonctionnement du langage dans un contexte, ce qui a un impact sur les croyances, les attitudes et même la personnalité des individus.

Dans le Dictionnaire de Linguistique et des Sciences du Langage, Jean Dubois et les autres écrivains définissent l'analyse du discours comme :

« La partie de la linguistique qui détermine les règles commandant la production des suites de phrases structurées. L'analyse de discours, ou l'analyse d'énoncé, trouve son origine dans la distinction faite par F. de Saussure entre la langue et la parole. [...]. L'analyse de discours dans l'école française a pour objets essentiels la relation du sujet parlant au processus de production des phrases (énonciation) ou la relation du discours au groupe social à qui il est destiné (sociolinguistique). [...] L'analyse de discours proprement linguistique se fonde sur des opérations de réduction de phrases et sur certains concepts de la grammaire transformationnelle [...] »⁹.

Selon Jean Dubois et ses collaborateurs, l'analyse du discours est une branche linguistique particulière, c'est-à-dire qu'elle est centrée sur l'étude des règles et des structures qui régissent la production de phrases et sa structure toute en mettant en évidence l'aspect technique et méthodologique de l'analyse du discours en mettant en avant son intérêt pour les concepts linguistiques fondamentaux, comme la distinction saussurienne entre la langue et la

⁸Charaudeau P, « Dictionnaire d'analyse du discours », Le site de Patrick Charaudeau, <http://www.patrick-charaudeau.com/Dictionnaire-d-analyse-du-discours.html>, page consultée le 20 décembre 2019.

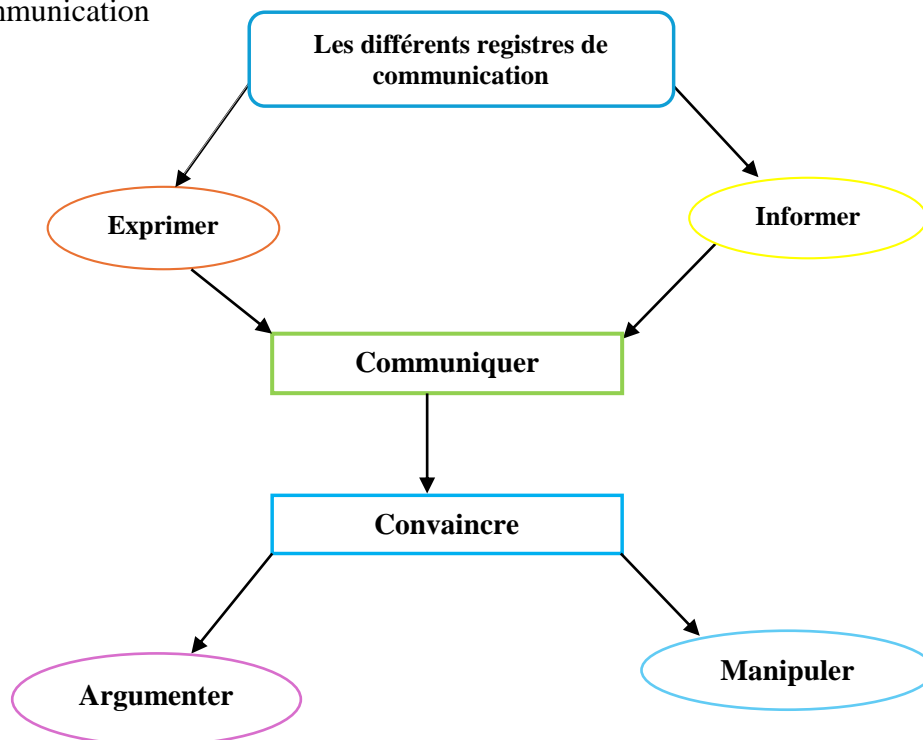
⁹Dubois Jean., Giacomo Maria , Guespin Louis., Marcellesi Jean-Baptiste & Mével, Jean-Pierre (2012). *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage* (pp. 34-35). Paris : Larousse.

Chapitre 01 : Cadre théorique

parole, distinction introduite par Ferdinand de Saussure cette approche permet d'analyser les discours en tant que réalisations concrètes du système linguistique.

L'étude du discours va au-delà d'une simple description des structures linguistiques, elle vise à mettre en lumière les mécanismes par lesquels le langage est influencé d'une manière réciproque dans un milieu social.¹⁰

Schémas 01 : P. Breton propose donc ce schème qui illustre les différents registres de communication



1.1.3. Les types d'arguments

L'argumentation est un processus essentiel dans la construction d'un discours convaincant. Elle consiste à présenter des raisons, des preuves et des justifications pour soutenir une thèse. Les types d'arguments varient en fonction de leur nature et de leur force persuasive.

¹⁰ Perelman, C & Olbrechts-Tyteca, Lucie. (1958). *Traité de l'argumentation : La nouvelle rhétorique*. Paris : Presses Universitaires de France.

Chapitre 01 : Cadre théorique

➤ Les principaux types d'arguments ¹¹

- ❖ **Argument logique** : Fait partie de la démonstration, est issu d'une observation scientifique, ce type d'argument s'appuie sur le raisonnement et de la déduction, il utilise des syllogismes, des analogies ou des causes à effets.

-Exemple : Tous les hommes sont mortels. Socrate est un homme.
Donc, Socrate est mortel.

- ❖ **Argument d'autorité** : Il construit son argumentaire en s'appuyant sur les travaux de célèbres écrivains et auteurs, spécialistes reconnus. Ce raisonnement fait appel à l'opinion d'un expert ou d'une source reconnue, renforçant ainsi la crédibilité de l'argument.

-Exemple : Affirmation : "Il est important de réduire notre consommation de sucre."

- ❖ **Argument ad hominem** :

C'est un argument qui attaque la personne plutôt que l'argument lui-même. Considéré Comme un sophisme, il est à éviter dans une argumentation sérieuse.

-Exemple :

Lina: "Je pense que nous devrions investir davantage dans les énergies renouvelables."

Ahmed: "Pourquoi devrais-je écouter quelqu'un comme toi, qui a pollué l'environnement en conduisant une voiture à essence pendant des années ?"

- ❖ **Argument par analogie** :

C'est un argument qui Établit un parallèle entre deux situations différentes pour illustrer un point.

-Exemple :

"Un ordinateur est comme un cerveau humain. Il a une mémoire, il traite des informations et il peut apprendre de nouvelles choses."

- ❖ **Argument déductif** :

Ce type d'argument part d'une généralité pour en tirer une conclusion particulière.

¹¹ CNEG, Académie de Versailles (<https://creg.ac-versailles.fr/l-argumentation>), lien, consulté le 20/09/2024

Chapitre 01 : Cadre théorique

-Exemple : Tous les fruits contiennent des vitamines. Donc la Généralité et que Les oranges sont des fruits. De ce fait les oranges Contiennent des vitamines.

❖ **Argument d'expérience :**

Il se base sur des faits réels, des exemples concrets ou des témoignages, rendant l'argument plus tangible et plus proche du lecteur

-Exemple : "J'ai essayé de me coucher plus tôt pendant une semaine et je me suis rendu compte que je suis beaucoup plus concentré au travail le matin."

❖ **Argument de valeur :**

Il fait appel aux valeurs, aux croyances ou aux émotions du lecteur, suscitant l'adhésion en jouant sur les sentiments des destinataires .

-Exemple : "Nous devons aider les personnes dans le besoin, car la solidarité est une valeur fondamentale de notre société."

❖ **Argument inductif :**

Généralise à partir de cas particuliers, permettant de tirer des conclusions sur une situation plus large.

Exemple : Cette année, tous les élèves de ma classe ont réussi l'examen. Donc, ces élèves de cette classe réussissent généralement l'examen

2.L'analyse argumentative du discours : sa démarche et ses objets

2.1.Principes de l'analyse argumentative

En parallèle des travaux de Ducrot et des approches conversationnelles de l'argumentation liées à l'argumentation dans la langue, un champ d'étude propre aux domaines des sciences du langage s'est développé, avec pour objectif central l'analyse de l'argumentation dans le discours l'objectif central étant l'argumentation dans le discours. Cette approche, enrichie par les théories rhétoriques, pragmatiques et logiques, s'articule autour de plusieurs principes fondamentaux :

- **Approche langagière :** L'argumentation ne se limite pas à une série d'opérations logiques et de processus de pensée mentaux. Cela dit le discours argumentatif ce construit à partir des ressources offertes par la linguistique ainsi que le langage,

Chapitre 01 : Cadre théorique

notamment à travers les choix lexicaux, les modalités d'énonciation, les sous-entendus et les présupposés. . Ces éléments jouent un rôle essentiel dans l'organisation du discours, tout comme les enchaînements d'énoncés (connecteurs) ou encore les topoï, comme le souligne Ducrot, qui sont des lieux communs mobilisés dans l'argumentation.

Exemple : Lorsqu'un politicien dit : "Nous devons investir dans l'éducation pour garantir un avenir meilleur à nos enfants", il utilise des choix lexicaux (comme "investir" et "avenir meilleur") et des enchaînements d'énoncés pour persuader le public de l'importance de ses propositions.

- **Approche communicationnelle** : L'argumentation est orientée vers un auditoire et son dire doit être compris dans le cadre d'une interaction avec les interlocuteurs. La structuration logique de l'argumentation doit être inséparable de la situation de communication dans laquelle elle s'inscrit pour produire son effet.

Exemple : Lors d'un débat télévisé, un candidat peut structurer ses arguments en fonction des attentes et des préoccupations des téléspectateurs pour maximiser son impact persuasif.

- **Approche dialogique** L'argumentation vise à influencer un auditoire et ce dernier doit de ce fait s'adapter à lui dans le but d'agir sur lui-même. Elle participe de l'échange entre partenaires même lorsqu'il s'agit d'une interaction virtuelle où il n'y a pas de dialogue direct ; par ailleurs elle s'inscrit dans un contexte cohérent qui a déjà existé, réagissant ainsi ce qui a été dit et écrit auparavant, cela dit il y aura donc confrontation de points de vue entre les interlocuteurs, Même s'il n'y a pas de débats ouvert ou de désaccord manifesté.

Exemple : Un enseignant écrit un article de blog sur l'importance des devoirs à la maison. En réponse aux critiques des lecteurs, il adapte ses arguments dans un nouvel article pour mieux répondre à leurs préoccupations.

- **Approche générique** : S'inscrit dans un genre de discours spécifique, influencé par les normes sociales. Même si un discours peut se jouer des règles habituelles ou mélanger plusieurs styles, il appartient toujours à un type bien précis. Ce type de discours, qui est façonné par la société dans laquelle il est utilisé, définit les buts à atteindre, le contexte dans lequel on parle et le rôle de chacun (celui qui parle et celui qui écoute)."

Exemple : Dans une publicité télévisée, une entreprise utilise le genre publicitaire pour convaincre les consommateurs d'acheter son produit. Le discours suit les genres de consommateurs c'est-à-dire qu'il met en avant les avantages du produit, pour persuader les individus à acheter le l'article en question.

- **Approche textuelle :** L'argumentation doit être étudiée au niveau de sa construction textuelle, c'est-à-dire il faut regarder comment toutes les phrases sont liées entre elles pour former un tout cohérent. On doit voir comment l'auteur utilise des raisonnements logiques (comme les comparaisons ou les exemples) pour construire son argumentation et nous convaincre."
- **Approche stylistique :** Afin d'avoir un impact sur l'auditoire, le discours argumentatif utilise divers effets stylistiques et figures telles que celles des figures de style dans le domaine de la persuasion¹²

2.2. Objets pour l'analyse argumentative

L'argumentation se manifeste généralement lorsque l'on exprime une position ou un point de vue particulier sur le monde, surtout dans des contextes où d'autres opinions divergentes ou opposées existent. Néanmoins le but de cette démarche est de faire accepter ou favoriser cette position. Pour qu'il y ait argumentation, il faut donc au moins deux options possibles. Depuis Aristote jusqu'à Perelman, les rhétoriciens insistent sur le fait qu'il n'est pas nécessaire d'argumenter sur des faits évidents. Selon Christian Plantin, l'argumentation naît d'une question rhétorique qui permet d'ouvrir la voie à des réponses contradictoires.

Il est important de noter que le débat sous-jacent c'est-à-dire caché peut rester implicite. Les questions rhétoriques et les réponses divergentes n'ont pas toujours besoin d'être explicitement formulées, cela signifie qu'il est nécessaire d'explicitement les questions rhétoriques et les réponses divergentes¹³.

¹² Amossy, R. (2000). *L'argumentation dans le discours : Discours politique, littérature d'idées, fiction*. Paris : Nathan, p. 23

¹³ Plantin, C. (1990). *Essais sur l'argumentation : Introduction linguistique à l'étude de la parole argumentative*. Paris : Éditions Kimé.

- **L'ethos**

Selon Ruth Amossy, l'éthos désigne « l'image de soi que l'orateur construit à travers son discours »¹⁴. Autrement dit, Amossy insiste sur le fait que cette image est créée par les mots et le discours de l'orateur, de cette façon il reflète sa véritable personnalité. Cette approche devient alors une stratégie de persuasion, où l'orateur cherche à projeter une image qui inspire confiance, renforçant ainsi l'impact de son argumentation.

- **L'ethos dans l'analyse du discours :**

La notion d'éthos est essentielle pour notre analyse du discours car il est perçu comme un élément actif, c'est aussi un processus en constante évolution, par le locuteur et son interlocuteur. Ainsi, l'éthos n'est plus seulement une caractéristique individuelle de l'orateur, mais un processus interactif qui se déploie dans le temps et dans l'espace. Maingueneau souligne que :

« Ce que l'orateur prétend être, il le donne à entendre et à voir : il ne dit pas qu'il est simple et honnête, il le montre à travers sa manière de s'exprimer. L'éthos est ainsi attaché à l'exercice de la parole, au rôle qui correspond à son discours, et non à l'individu «réel», appréhendé indépendamment de sa prestation oratoire »¹⁵.

À partir de cette définition, on comprend que l'éthos est lié et se construit à travers la façon et à la manière avec laquelle l'orateur s'exprime, et non à lui-même. De plus, l'orateur ne déclare pas qu'il est honnête ou simple ; il le démontre à travers son discours. Ainsi, l'éthos est lié à la performance discursive, plutôt qu'à la véritable 'identité de l'individu' en dehors de son discours.

- **Le pathos**

Après avoir examiné la première stratégie argumentative, à savoir l'éthos, j'aborde désormais l'analyse de l'argumentation basée sur le pathos.

¹⁴Amossy, R. (2012). L'argumentation dans le discours. Paris : Armand Colin, pp. 62-63.

¹⁵Maingueneau Dominique, cité par Amossy Ruth, L'argumentation dans le discours, Paris, Armand Colin, 2012, p. 89-90

Chapitre 01 : Cadre théorique

Selon Ruth Amossy, « *Le pathos, ne l'oublions pas, est l'effet émotionnel produit chez l'allocutaire. Le locuteur utilise des éléments émotionnels pour influencer le récepteur, en cherchant à persuader ou dissuader à travers des sentiments* ». ¹⁶

Dans cette citation, Ruth Amossy définit le pathos comme l'effet émotionnel que le locuteur cherche à créer chez l'auditoire. En recourant à des éléments émotionnels, l'orateur cherche à influencer le récepteur, soit en le convainquant, soit en le dissuadant, par le biais de sentiments. Autrement dit, le pathos constitue un outil de persuasion qui mobilise les émotions pour intensifier l'impact du message et susciter une réponse spécifique de l'audience.

- **Logos**

Après avoir défini les concepts d'ethos et de pathos, nous nous orientons désormais vers l'analyse du concept de logos.

Le Logos est un terme théorisé par Aristote qui signifie la parole en grec. Cela fait référence à l'usage de la logique et des raisonnements rationnels pour convaincre les autres. Amossy soutient que « *Selon Aristote, l'argumentation au niveau du logos repose essentiellement sur les raisonnements logiques qui fondent les discours persuasifs* » ¹⁷. Cela enrichit le discours et aide à soutenir les arguments des interlocuteurs. Parmi les stratégies employées par le locuteur, l'utilisation de l'implicite qui a pour but d'apporter une dimension logique au discours. Cette approche contribue à enrichir et à renforcer les arguments présentés

3. Les stratégies argumentatives

Dans son livre *L'argumentation dans le discours*, Ruth Amossy explique que les stratégies argumentatives sont des techniques linguistiques et discursives utilisées par les locuteurs afin d'influencer le récepteur afin qu'il adopte une position ou adhère à une thèse. Elles comprennent la création d'arguments, l'utilisation de figures de style et la structuration du discours afin de renforcer la persuasion.

Persuader ; la persuasion est l'engagement émotionnel de l'interlocuteur envers sa thèse cette méthode a pour objectif d'obtenir de l'interlocuteur des arguments fondés sur la raison comme des preuves concrètes et des exemples réels. Persuader implique d'obtenir l'accord du

¹⁶ Ibid. .Page. 72

¹⁷Maingueneau, cité par Amossy, R. (2012). *L'argumentation dans le discours*. Paris : Armand Colin, p. 72.

Chapitre 01 : Cadre théorique

destinataire en utilisant les émotions. L'objectif de cette approche est de présenter ces éléments de façon organisée et cohérente, en employant des mots de liaison pour éclaircir le raisonnement, pour inciter l'interlocuteur à adopter une pensée semblable à celle du locuteur, en employant des connecteurs logiques pour éclaircir le raisonnement, pour inciter l'auditeur à adopter une pensée semblable à celle du locuteur.

Convaincre : Convaincre est le partage d'une opinion par des preuves rationnelles et du savoir toute en s'adressent à la raison de l'auditeur en utilisant des arguments logiques, des preuves substantielles et des exemples précis, cela dit le but est de structurer ces éléments de manière cohérente et logique, toute en utilisant des connecteurs pour faciliter la compréhension du raisonnement, Le locuteur utilise des arguments logiques pour influencer la raison du destinataire. Car ces éléments peuvent influencer l'efficacité de l'argumentation.

Délibérer : Il s'agit de prendre une décision. Il est important de mettre en avant les atouts et les points faibles et les points forts d'une décision. Cette stratégie combine à la fois un appel à la raison et aux émotions. Le locuteur engage un dialogue où il examine les diverses solutions possibles à une problématique donnée, de ce fait en pesant les arguments pour et contre. L'objectif est d'aboutir à une décision éclairée en prenant en compte toutes les hypothèses et en évaluant les options des autres destinataires.¹⁸

¹⁸ Neghra, E., & Harbouche, F. (2022). Analyse des stratégies argumentatives dans le discours numérique : cas de Facebook. Mémoire de Master, Sciences du langage, Université Kasdi Merbah Ouargla, Algérie.

CHAPITRE 02

Méthodologie du travail

Introduction :

Dans ce deuxième chapitre qui a pour objectif de définir le concept du discours épilinguistique, en soulignant son rôle et son importance au sein du discours. Par la suite, on procéderait à une analyse approfondie des discours épilinguistique, en explorant diverses notions pertinentes. En outre, on présentera notre corpus, constitué d'articles du journal électronique Twala, disponible en ligne. Enfin, qui va nous mener à une analyse détaillée de quatre articles sélectionnés, afin d'illustrer et de contextualiser les concepts discutés.

1. Le discours épilinguistique

1.2. Définition, rôle et importance du discours épilinguistique

Pour définir le concept de « discours épilinguistique », il est important de noter la confusion terminologique et la complexité qui entourent sa définition. Selon Michel Broussard, cette notion repose sur des activités et productions des locuteurs. Michel Broussard explique que « *les activités épilinguistique consistent en une connaissance intuitive et leur contrôle naturel du fonctionnement du langage* »¹.

Cette notion, est primordiale, selon Authier-Revuz, qui a été l'une des premières à formaliser le concept du discours épilinguistique. Elle souligne que ces discours mettent en lumière les représentations linguistiques des locuteurs et leur permettent de commenter et de juger leur propre usage de la langue ainsi que celui des autres.²

On s'est également penché sur les travaux « Patrick Charaudeau et Maingueneau », selon lui, le discours épilinguistique se définit comme « *un discours portant sur la langue, sa nature, son fonctionnement, ses usages, etc. Ce discours peut être tenu par des locuteurs ordinaires ou par des spécialistes du langage (linguistes, grammairiens, etc.). Il peut concerner différents aspects de la langue : son système (phonologie, morphologie, syntaxe, lexic), son utilisation sociale (registres, normes, variations), son statut (valeur, légitimité)* »³.

En explorant le discours épilinguistique, j'ai découvert qu'il englobe non seulement les aspects techniques et structurels de la langue, mais aussi ses dimensions sociales et statutaires, illustrant ainsi que la langue reflète la culture et les normes sociales. Ce concept est omniprésent

¹Gombert. Jean-Émile (1990). L'acquisition du langage écrit. p.333

²Authier-Revuz, Jacqueline (1995). Ces mots qui ne vont pas de soi. Paris: Larousse.

³Charaudeau, P., & Maingueneau, D. (2002). La communication, un enjeu pour les sciences du langage, p.222

CHAPITRE 02 : Méthodologie du travail

dans la vie quotidienne, car chaque locuteur engage souvent un discours épilinguistique de manière spontanée. Cela dit les attitudes et jugements sur la langue influencent les interactions sociales et révèlent des enjeux identitaires, culturels et politiques.

A. Culioli décrit l'activité épilinguistique comme « *non consciente contrairement à l'activité métalinguistique, consciente ; elle ne se traduit pas directement en mots. Cependant, elle laisse des traces dans l'activité langagière* »⁴. Il décrit donc l'activité épilinguistique comme étant non consciente, à la différence de l'activité métalinguistique qui est consciente. Car cette activité ne se manifeste pas directement en mots mais laisse des traces dans l'activité langagière, à travers des éléments discursifs et gestuels qui témoignent de son dynamisme et de sa variation. L'auteur complète cette vision en expliquant que cette activité englobe des mises en discours conscientes sur les langues, et les pratiques langagières, c'est-à-dire que nos usages spontanés et intuitifs du langage, bien qu'inconscients, exercent une influence sur la manière dont nous nous positionnons par rapport au langage.

Selon Jean-Michel Adam, le discours épi linguistique comprend les jugements de valeur, les normes, et les perceptions sur la langue, révélant ainsi les représentations sociales et culturelles qui influencent les pratiques linguistiques⁵.

Cette approche montre aussi comment les gens classent, organisent et jugent les différentes façons de parler, en fonction de leurs valeurs personnelles et des enjeux sociaux. Ça permet de voir quelles sont les normes de langage, les jugements de valeur et les représentations que les locuteurs ont par rapport au langage.

Par ailleurs, Notre utilisation spontanée du langage révèle comment nous classons et apprécions les différentes façons de s'exprimer, selon nos valeurs personnelles et le contexte social. Cela permet d'accéder aux normes, aux jugements de valeur et aux représentations que les gens ont du langage.

1.3. Analyse des discours épilinguistique : exploration des notions

- **modalisateurs** : Sont donc utilisés pour exprimer différentes nuances dans une phrase. Pour Kerbrat-Orecchioni, les modalisateurs sont des éléments linguistiques qui permettent à un locuteur de manifester son attitude par rapport au contenu de son

⁴Culioli, Antoine. (1968-1990). La sémantique et la référence. Paris : Editions de Minuit

⁵ Adam Jean-Marie (1999). Linguistique textuelle : Des genres de discours aux textes. Paris : Nathan.

CHAPITRE 02 : Méthodologie du travail

énoncé, exprimant ainsi des nuances de certitude, de doute, d'obligation, de désir ou d'évaluation."

➤ *Les déictiques*

Les déictiques sont des unités linguistiques inséparables du lieu, du temps et du sujet de l'énonciation (je, ici, maintenant). Ces indices personnels et spatio-temporels, on les appelle encore embrayeurs. Leur valeur référentielle varie d'une situation d'énonciation à une autre. Il s'agit des indices personnels, des indices spatio-temporels et des indices de la démonstration.⁶

Les déictiques sont des mots utilisés par celui qui parle pour indiquer sa présence dans son discours. On trouve **les indices personnels** comme les pronoms (je, nous) pour l'énonciateur et (tu, vous) pour l'interlocuteur, ainsi que les adjectifs et pronoms possessifs pour le locuteur et l'interlocuteur. **Les indices spatiaux**, quant à eux, servent à situer le discours dans l'espace où le locuteur s'exprime, avec des termes comme "ici", "à côté", "à droite", "loin", "avant", "derrière", "en bas".

Les déictiques temporels : sont des termes qui aident à signaler le moment où le locuteur parle. On retrouve des mots comme "aujourd'hui", "maintenant", "demain", "hier", "dans 2 jours" pour situer dans le temps le discours du locuteur.

➤ *Connecteur logique*

« Les connecteurs logiques sont des outils linguistiques permettant d'assurer la cohérence et la cohésion d'un texte en établissant des relations logiques entre les propositions et les phrases. Ils jouent un rôle crucial dans l'organisation du discours en marquant des liens de cause, de conséquence, de contraste, de concession, etc.». Selon cette citation, les

connecteurs logiques assurent une lecture fluide d'un texte académique en regroupant les différentes parties ou idées présentes. Ils offrent au lecteur la possibilité de saisir le raisonnement et l'argumentation de l'écrivain.⁷

➤ *Les choix lexicaux*

Les sélections lexicales révèlent l'identité du locuteur et son intention communicative, chaque mot étant minutieusement choisi afin de maximiser l'impact du message et de s'adapter au

⁶Kerbrat Orecchioni, Claudine (2009) « l'énonciation », Armand Colin, p. 50

⁷ Ducrot, Oswald, et Jean-Marie Schaeffer. Nouveau dictionnaire encyclopédique des sciences du langage. Seuil, (1995).

CHAPITRE 02 : Méthodologie du travail

contexte d'énoncé. Ils sont importants car ils influencent le sens du message, l'impression que le lecteur ou l'auditeur interprète le message, ainsi que pour la performance communicative de l'acte de parole.

- Critères des choix lexicaux :
- *Le contexte de communication* : Le lieu, le moment, les destinataires du message, etc.
- *L'intention du locuteur* : Informer, persuader, divertir, etc.
- *Le registre de langue* : Formel, informel, familier, etc.
- *Le style de l'auteur* : Précis, imagé, poétique, etc.
- *Le vocabulaire du locuteur ou du scripteur* : Ses connaissances linguistiques, son bagage culturel.⁸

2. Le corpus

2.1. Présentation du journal électronique Twala

« Twala.info » est un journal électronique édité par la SARL Twala, en référence au proverbe algérien *التوالى يجيبوه الخبر* qui signifie « l'information est apportée par les rescapés d'une bataille ». Mais ils font leur une traduction moins triste, celle du poète Amin Khan : « Ici est une vérité retardée par les lenteurs du temps ».

Ils s'approprient la formule du poète pour exercer un « slow journalisme » qui explore et explique leur temps. Et, ils se donnent, au long de leur cheminement vers la vérité, le temps nécessaire aux vérifications afin d'informer correctement leurs publics.

Leur journal n'est pas un effet de mode. À sa genèse, il y a un constat : la plupart des médias algériens ont abandonné leur mission originelle, celle de documenter les faits et d'agiter les idées. Le secteur médiatique est aujourd'hui un champ de ruines.

Le verdict semble sévère mais ils reconnaissent qu'ils ne viennent pas de nulle part. Ces médias en difficulté ou sous pression ont un passé respectable. Ils ont formé des géants sur les épaules desquels ils se tiennent debout aujourd'hui. Ils se regroupent ainsi pour exercer du journalisme. Leur défi est de proposer une information de qualité. Leurs articles renseignent, égrainent et enquêtent pour éclairer l'opinion.

⁸ Creswell, John W. *Qualitative Inquiry and Research Design: Choosing Among Five Approaches*. Sage Publications, (2007).

CHAPITRE 02 : Méthodologie du travail

Les membres fondateurs, sont journalistes connus sur la place médiatique. Ils s'attachent à leur indépendance et ils défendent un journalisme précis, avec des informations vérifiées et mises en contexte. Leur journalisme sera utile dans un contexte où prolifèrent des contenus superficiels ayant pour finalité de générer du trafic. Pour ce faire, Twala adopte un rythme de production en deux temps. Ils proposent en français et en arabe plusieurs types de contenus : une sélection quotidienne d'informations concises et des articles hebdomadaires approfondis en plus de vidéos et de podcasts. Des reportages et des enquêtes qui racontent des histoires d'intérêt public ainsi que des opinions de contributeurs externes, des spécialistes ayant la légitimité et l'autorité de dissenter dans leurs domaines d'expertise.

Face aux flux abondants d'informations diffusées par quiconque disposant d'un outil électronique, ils comptent reprendre la mission du journalisme : celle de chercher la vérité. Ils s'engagent à faire de la rigueur leur marque de fabrique. Ils descendront sur le terrain pour dénicher les sujets et raconter, en toute indépendance, l'Algérie ainsi que la région méditerranéenne et sahélienne qui fait sa profondeur.

Ce travail a un prix. Il coûte de l'argent. C'est pourquoi ils comptent beaucoup sur leurs publics qui sont au cœur de leur projet éditorial. Les abonnements constitueront l'essentiel des revenus de leur journal et le socle de son modèle économique

2.2. Article à analyser

Article 01 : *"L'anglais au primaire : quand on veut aller plus vite que la musique" !*

Cet article électronique publié le 2 août 2022 par le journal électronique Twala, met en lumière les défis liés à l'introduction précipitée de l'enseignement de l'anglais dans le cycle primaire algérien.

Ainsi l'auteur met en lumière plusieurs préoccupations et enjeux liés à cette réforme éducative : Une analyse approfondie révèle que les principaux intervenants dans cet échange :

Le ministère de l'Éducation nationale : C'est gouvernemental en charge de l'éducation en Algérie, responsable de la mise en œuvre de la réforme. Bien que ce changement été prévisible par certains, sa mise en œuvre s'est avérée précipitée et a manqué d'une préparation adéquate. Cette situation soulève des interrogations quant à l'efficacité réelle de la réforme et à son impact concret sur les élèves.

Les directions de l'éducation des wilayas : celui qui gère de la mise en œuvre de la réforme au niveau local, ont rencontré des difficultés majeures dans le recrutement d'enseignants qualifiés. Face à la pénurie d'enseignants spécialisés en didactique de l'anglais au primaire n'exigeant qu'une simple licence en anglais ou en traduction. Cette mesure d'urgence a permis de combler le manque d'enseignants, mais a suscité des critiques concernant la qualité de la formation dispensée aux élèves.

Les enseignants potentiels : Principalement des licenciés en langue anglaise ou en traduction, nouvellement recrutés. Souvent sans expérience en enseignement primaire ou en didactique, ont dû se familiariser rapidement avec les programmes et cela grâce à leurs volontés de

CHAPITRE 02 : Méthodologie du travail

transmettre le savoir aux élèves avec les méthodes d'enseignement, parfois avec des moyens pédagogiques limités.

Cet article de presse est destiné aux enseignants, aux parents et au grand public. Il consiste à illustrer l'actualité en soulignant les conditions Recrutement et formation des enseignants comme la Simplification des critères de recrutement malgré le Manque de formation pédagogique spécifique à l'enseignement de l'anglais au primaire.

L'article vise à mettre en évidence les difficultés rencontrées lors de la mise en œuvre précipitée de la réforme visant l'introduction de l'anglais dès le cycle primaire malgré les objectifs d'améliorer les compétences linguistiques et de répondre à un engagement politique.

-Article 02 : « *Algérianisation du français : plutôt un malaise linguistique ?* »

Cet article publié dans la revue électronique Twala le 26 septembre 2022, a été écrit par Farid Belkadi intitulé « Algérianisation du français plutôt qu'un malaise linguistique ? ». L'article offre une analyse captivante de la diversité linguistique en Algérie. Il met en lumière comment les Algériens jonglent entre différentes langues, comme le berbère, l'arabe et le français, la manière dont les Algériens ont intégré et transformé la langue française dans leur quotidien. À travers des anecdotes, des observations sociolinguistiques et des analyses de discours, l'article met en lumière la créativité et les particularités linguistiques qui caractérisent le parler algérien.

L'auteur nous fait part l'intégration du français en Algérie. Cette fusion, loin d'indiquer un inconfort, l'article paru dans la revue en ligne Twala le 26 septembre 2022, sous le titre « Algérianisation du français plutôt qu'un malaise linguistique ? », propose une analyse fascinante de la diversité linguistique en Algérie. Il met en évidence la façon dont les Algériens jonglent entre différentes langues telles que le berbère, l'arabe et le français, et comment ils ont incorporé et modifié la langue française dans leur quotidien. En utilisant des anecdotes, des observations sociolinguistiques et des analyses de discours, l'article met en avant la créativité et les particularités linguistiques qui définissent le langage algérien. L'auteur souligne l'intégration du français en Algérie. Cette fusion, loin de signifier un malaise, reflète la vitalité et l'ingéniosité des locuteurs algériens qui adaptent la langue française à leur réalité et à leurs besoins d'expression, toute en explorant l'interaction entre l'arabe dialectal, le berbère et le français, l'article révèle comment les locuteurs algériens naviguent entre ces langues pour exprimer leur identité et répondre aux besoins communicationnels de leur environnement. Cette étude est essentielle pour comprendre les dynamiques linguistiques en Algérie et l'impact du contact des langues sur la formation de nouvelles pratiques linguistiques.

Dans cet article, Farid Belkadi, qui est un journaliste spécialisé dans les études sociolinguistiques et culturelles s'adresse principalement aux lecteurs de Twala, et pour des personnes intéressées par les dynamiques socioculturelles et linguistiques en Algérie. Ce public peut inclure des étudiants, des sociologues, des linguistes et des citoyens curieux des questions linguistiques et culturelles.

CHAPITRE 02 : Méthodologie du travail

Il traite l'évolution et de l'adaptation de la langue française en Algérie, explorant comment elle s'est intégrée et transformée au contact des langues locales, notamment l'arabe dialectal et la langue amazighe.

Cela dans le but d'informer et sensibiliser les lecteurs sur la réalité linguistique complexe en Algérie. Tout en mettant en évidence comment les langues en contact peuvent se mélanger et s'influencer mutuellement. Et pour que les individus expriment leur identité et leur culture, afin de communiquer efficacement dans un monde. Cela dit, la maîtrise du français est souvent un atout précieux sur le marché du travail algérien, notamment dans les secteurs économiques porteurs.

L'algérianisation du français est un phénomène linguistique riche et complexe qui reflète l'histoire, la culture et l'identité algériennes. Loin d'être une simple dégradation de la langue française.

Article 03: « *L'anglais au primaire ravive la guerre des langues en algérie* »

Le journal Twala, réputé pour la qualité de ses analyses sociopolitiques, l'article intitulé "L'anglais au primaire ravive la guerre des langues en Algérie", publié le 26 septembre 2022, selon l'auteur Cette décision présidentielle concernant l'introduction de l'anglais dès la troisième année du cycle primaire en Algérie représente un changement majeur dans le domaine de l'éducation linguistique. Cela soulève des questions sur les relations entre les différentes langues du pays, en particulier le français et l'anglais. Il est intéressant d'explorer comment cette politique linguistique révèle et ravive des tensions historiques et identitaires, ainsi que les implications culturelles et politiques de cette nouvelle orientation éducative.

Ce texte écrit par un auteur algérien connu pour ses analyses sociopolitiques. L'article de presse est destiné aux larges publics, incluant les parents d'élèves, les enseignants, les responsables éducatifs, et les chercheurs en sciences du langage et en sociologie. Il vise à informer et à sensibiliser les lecteurs sur les conséquences de la nouvelle politique linguistique.

L'auteur de l'article a posé la problématique suivante : Comment l'introduction de l'enseignement de l'anglais dès le primaire ravive-t-elle la "guerre des langues" entre le français et l'anglais en Algérie, et quelles en sont les répercussions sur l'identité linguistique nationale ?

Cette problématique permet d'examiner plusieurs axes d'analyse clés :

- Les rivalités entre le français et l'anglais dans le système éducatif algérien reflètent des tensions historiques et identitaires profondes.
- La nouvelle façon d'enseigner les langues remet en question la place dominante du français et de l'arabe, ce qui soulève des questions importantes. Cela influence la construction de l'identité linguistique nationale algérienne, qui est influencée par différents héritages.
- Les répercussions de ces changements linguistiques en Algérie peuvent être importantes sur les plans social, culturel et politique.

CHAPITRE 02 : Méthodologie du travail

L'auteur, dans son texte, a comme objectif d'informer sur les répercussions de cette décision politique sur le système éducatif et la société algérienne. L'article vise également à provoquer une réflexion sur les enjeux linguistiques, identitaires et politiques que cette mesure soulève, tout en contribuant au débat public sur la question de l'enseignement des langues étrangères en Algérie.

Enfin, l'article du journal met en évidence les tensions linguistiques persistantes en Algérie, amplifiées par l'introduction de l'anglais dès le primaire. Même si on essaie de favoriser l'anglais et de diminuer l'importance du français, ce dernier reste dominant dans de nombreux secteurs. La rivalité linguistique entre le français et l'anglais reflète des enjeux politiques et identitaires profonds. En fin de compte, l'Algérie se trouve à un moment crucial en matière linguistique, cherchant à mélanger entre ses héritages historiques et ses aspirations modernes.

Article 04 : *"Tamazight, le parent pauvre de l'éducation nationale"*.

Cet article a été publié dans le journal électronique Twala, qui a été publié le 26 septembre 2022, l'auteur critiquant la mise en place de l'enseignement de la langue tamazight en Algérie apporte un éclairage détaillé et pertinent sur la question. En examinant les divers défis et obstacles liés à l'intégration du tamazight dans le système éducatif algérien, l'auteur aborde des aspects essentiels tels que la volonté politique, les ressources pédagogiques et les disparités régionales. Cette analyse approfondie enrichit notre perception des enjeux.

L'auteur de l'article, un spécialiste des questions éducatives et linguistiques en Algérie, probablement affilié au journal Twala, s'adresse aux lecteurs intéressés par ces sujets, notamment les citoyens algériens, les éducateurs, les chercheurs en linguistique et les responsables politiques. Le contenu de l'article porte sur la mise en œuvre et de la gestion de l'enseignement de la langue tamazight en Algérie, soulignant les défis, les lacunes et les implications politiques, son objectif est de sensibiliser le public, de critiquer les politiques actuelles et de proposer des pistes d'amélioration ; tout en expliquant les politiques actuelles et de proposer des pistes d'amélioration, tout en encourageant les décideurs politiques à agir pour soutenir l'intégration du tamazight dans le système éducatif.

En résumé, l'article du journal Twala sur l'enseignement de la langue tamazight en Algérie offre une analyse approfondie des défis politiques et éducatifs liés à son intégration dans le système scolaire. En mettant en avant les problèmes de préparation, de standardisation, de ressources pédagogiques et de volonté politique, l'auteur souligne les obstacles persistants à tamazight en tant que langue officielle et éducative. Cette analyse est essentielle pour comprendre les enjeux linguistiques en Algérie et envisager des solutions plus efficaces et équitables pour encourager le multilinguisme et la diversité culturelle dans le pays.

En conclusion, j'ai exploré et décrit les concepts clés qui concernent le discours épilinguistique qui a permis d'analyser les caractéristiques de ce discours dans le journal Twala. À travers l'étude d'un article précis, j'ai pu observer les différentes notions clés qui définissent ce type de discours. Ainsi l'analyse du discours joue un rôle important dans la construction de l'opinion publique et la diffusion des idées auprès d'un large public.

CHAPITRE 03

Analyses et résultat

CHAPITRE 03 : Analyses et résultat

Introduction :

L'analyse menée dans ce chapitre a permis de mettre en lumière la richesse des stratégies argumentatives dans les discours épi linguistiques étudiés. Les choix lexicaux révèlent des enjeux complexes liés à la construction de l'identité et à la gestion des relations sociales à travers la langue. De plus, les stratégies d'ethos, de pathos et de logos jouent un rôle clé dans l'orientation argumentative, permettant aux locuteurs de renforcer leur crédibilité, de susciter l'émotion ou de structurer leur raisonnement de manière logique.

Les modes de persuasion, qu'il s'agisse de convaincre, de persuader ou de délibérer, se montrent essentiels pour comprendre les objectifs communicationnels poursuivis par les locuteurs. En fonction du contexte, ces modes sont utilisés de manière complémentaire ou distincte, créant ainsi une dynamique persuasive adaptée aux enjeux du discours. Cette étude ouvre la voie à une réflexion plus approfondie sur l'impact des stratégies argumentatives et épi linguistiques dans la communication contemporaine.

Article 01 : "L'anglais au primaire : quand on veut aller plus vite que la musique" !

➤ Les notions du discours épilinguistiques :

1. Modalisateurs

L'introduction de l'enseignement de l'anglais dans le cycle primaire dès la rentrée scolaire 2022-2023 est, à l'évidence, une option irrémédiablement engagée."

L'auteur utilise des termes comme ce modalisateur "**à l'évidence**" marque une certitude, indiquant que l'auteur considère cette politique comme une réalité incontestable.

2. Choix Lexicaux

*À trop vouloir traduire tout de suite un **engagement politique** du président de la République [...] ce sont encore une fois les enfants qui en feraient les frais." Comme d'autres générations auparavant avaient fait les frais d'une **arabisation irréfléchie**."*

Certains termes critiques apparaissent dans le discours, tels que "**engagement politique**", qui suggère que la décision est motivée par des enjeux politiques plutôt que par des considérations pédagogiques :

- "**engagement politique**" : Terme chargé qui indique que la décision est plus motivée par des considérations politiques que par des besoins éducatifs.
- "**irréfléchie**" : Lexique qui critique sévèrement la décision, suggérant un manque de réflexion ou de planification.
- "**arabisation**" : Mot utilisé pour rappeler un précédent historique, associant implicitement la nouvelle politique linguistique à des politiques passées controversées.

CHAPITRE 03 :Analyses et résultat

3. Connecteurs Logiques

"**Puisque** la rentrée scolaire est dans un peu plus d'un mois [...] le ministère n'aura pas le temps de les outiller"

"**Cependant**, le ministère de l'éducation semble négliger la préparation pédagogique nécessaire."

L'auteur utilise Des connecteurs comme "**puisque**" et "**cependant**" jouent un rôle crucial dans l'argumentation en établissant des relations de cause à effet et des contrastes :

- "**puisque**" : Justifie l'argument en établissant un lien de cause à effet entre la décision politique et les conséquences pédagogiques.
- "**cependant**" : Indique une opposition, un contraste entre ce qui est souhaité et la réalité.

4. Déictique

À trop vouloir traduire tout de suite un engagement politique du président de la République, sans réunir les conditions pédagogiques et même logistiques pour la réussite du projet, ce sont encore une fois les enfants, transformés en cobayes, qui en feraient les frais de l'improvisation."

Ici, "**ce projet**" met l'accent sur la réforme en cours, en signalant son impact immédiat et direct sur les enfants concernés.

*« Ce sont encore une fois les enfants, transformés en **cobayes**, qui en **feraient les frais** de l'improvisation »*

- Le terme "**cobaye**" désigne un petit rongeur souvent utilisé en laboratoire pour des expériences scientifiques. Par extension, ici, les enfants sont comparés à des cobayes pour illustrer le fait qu'ils sont soumis à des expériences improvisées ou hâtives. Cela sous-entend que l'introduction de l'anglais va être testée de manière expérimentale sur eux. Il s'agit d'une comparaison qui souligne le fait que les enfants subissent passivement les conséquences des décisions politiques.
- **En faire les frais** : La métaphore ici dans le fait que le sens propre de cette expression est de "payer" ou "supporter" des frais dans une transaction, ce qui n'est pas le cas. Mais dans ce contexte, "en faire les frais" signifie subir les conséquences négatives d'une situation ou d'une action.

❖ Arguments Relevés dans l'Article :

1. **Extrait** : L'introduction précipitée de l'anglais au primaire se fait sans outils pédagogiques adéquats ni préparation logistique.

- **Type d'Argument** : Argument logique

CHAPITRE 03 : Analyses et résultat

- **Explication** : Cet argument met en avant les risques liés à une mise en œuvre rapide et mal préparée, soulignant les effets potentiellement négatifs sur la qualité de l'enseignement en l'absence des conditions nécessaires.
2. **Extrait** : La précipitation du ministère de l'éducation pourrait avoir des répercussions négatives sur les élèves.
- **Type d'Argument** : Argument logique
 - **Explication** : Ce point met en lumière les conséquences possibles d'une mise en œuvre mal planifiée, en se concentrant sur les impacts potentiels sur les élèves, tels que le stress ou une mauvaise qualité de l'apprentissage. L'argument attire l'attention sur une cause à effet : Précipitation → Répercussions négatives
3. **Extrait** : "Comme d'autres générations auparavant avaient fait les frais d'une arabisation irréfléchie".
- **Type d'argument** : Argument d'analogie
 - **Explication** : L'auteur compare l'introduction rapide de l'anglais au primaire à la décision d'arabisation au passé. Selon le journaliste, ce sont des situations similaires qui pourraient aboutir aux mêmes échecs.
 - **Tableau 1: Stratégies Argumentatives (Ethos, Pathos, Logos)**

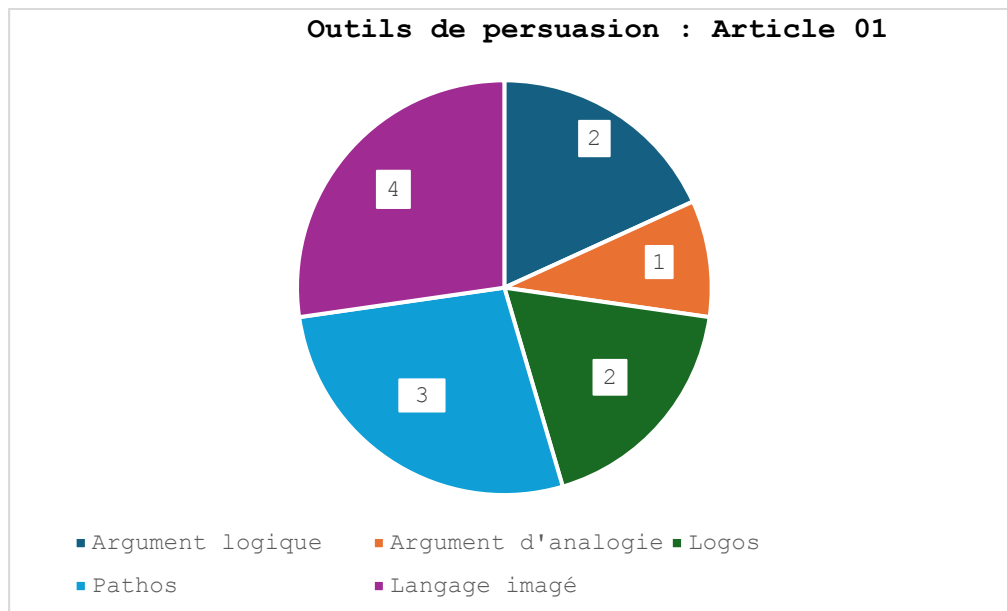
Stratégie	Extrait de l'Article	Explication
Pathos	<p>1- <i>"Ce sont encore une fois les enfants, transformés en cobayes, qui en feraient les frais de l'improvisation"</i></p> <p>2- <i>Comme d'autres générations auparavant avaient fait les frais d'une arabisation irréfléchie.</i></p> <p>3- <i>Le ministère de l'éducation nationale, qui va vite en besogne, ne semble avoir le souci de la pédagogie.</i></p>	<p>-Utilisation d'une métaphore pour susciter l'émotion de compassion envers les enfants, victimes d'une mauvaise gestion.</p> <p>-Fait appel à la peur et aux émotions négatives en rappelant les conséquences historiques d'une politique mal pensée</p> <p>- Expression pour susciter le sentiment de colère chez les parents donc les enfants seraient le dernier souci du ministère de l'éducation nationale</p>

CHAPITRE 03 : Analyses et résultat

<p>Logos</p>	<p><i>1-Les conditions pédagogiques et logistiques nécessaires ne sont pas réunies pour réussir ce projet."</i></p> <p><i>2-La rentrée scolaire est dans un peu plus d'un mois, ce qui ne laisse pas le temps de préparer les enseignants."</i></p>	<p>Présentation d'un argument logique soulignant l'absence de conditions nécessaires pour la réussite du projet</p> <p>Argument basé sur la temporalité, montrant rationnellement l'impossibilité de réussir un tel projet en si peu de temps.</p>
---------------------	---	--

Après avoir terminé l'analyse du premier article de notre corpus, il convient de représenter les résultats obtenus afin de les rendre plus lisible et de permettre de dresser un bilan de cette analyse.

Ci-après, d'abord, les chiffres obtenus (figure 1) concernant les outils argumentatifs déployés pour défendre le point de vue selon lequel la décision d'introduire l'anglais au primaire serait une hâtive et irréfléchie, suivis d'un bilan permettant de classer ces outils selon la stratégie argumentative utilisée. Nous tenterons enfin de commenter et interpréter ces résultats :



1. OUTILS DE PERSUASION

CHAPITRE 03 : Analyses et résultat

• Bilan de l'analyse de l'article 01

Stratégie	Outil de persuasion	Nombre	Total
Persuader	- Pathos	03	06
	- Langage imagé	03	
Convaincre	- Argument logique	02	05
	- Argument par analogie	01	
	- Logos	02	

Le bilan de l'analyse du premier article de notre corpus indique que l'auteur, pour défendre le point de vue, combine, de façon assez équilibrée, outils visant à convaincre par la logique et outils visant à convaincre par l'émotion.

Cependant, il est remarquable de voir qu'en se lançant dans ce débat épilinguistique, le journaliste n'a pas mobilisé d'arguments d'autorité se référant à des spécialistes ou à des études pour s'opposer à la décision d'introduire l'anglais. Pourtant, cinq arguments s'adressant à la logique ont été mobilisés dans ce but.

Article 02 : « Algérianisation du français : plutôt un malaise linguistique ? »

➤ Les notions du discours épilinguistique :

1. Modalisateurs :

"Cela montre aussi à quel point la langue française, faisant l'objet d'un rapport ambivalent par les responsables de la planification linguistique du pays, fait partie intégrante du parler algérien."

Les modalisateurs comme "à quel point" expriment le degré d'intensité ou de certitude des propos. Ils influencent la perception de la force des arguments présentés.

2. Choix Lexicaux :

"La langue populaire quotidienne parlée par les Algériens est faite d'un délicieux cocktail de langues (berbère, arabe et français), faisant la part belle aux figures de style, aux exagérations et à l'utilisation fautive de la langue de Molière."

Les choix lexicaux comme "délicieux cocktail", "triturer", soulignent la manière dont les termes sont modifiés et créés dans le contexte algérien.

CHAPITRE 03 :Analyses et résultat

3. Connecteurs Logiques :

"Néanmoins, cela suscite des inquiétudes quant à l'appauvrissement de la daridja ainsi que de l'utilisation correcte de la langue française. D'autre part, cette créativité linguistique montre l'adaptation constante des locuteurs algériens aux défis de la communication quotidienne."

L'auteur utilise les connecteurs comme "néanmoins" et "d'autre part" sont utilisés pour introduire des contrastes et des nuances dans le discours, permettant de passer d'une idée à une autre tout en maintenant une cohérence argumentative.

4. Les Déictiques :

"Cela illustre parfaitement le processus de création fondé essentiellement sur une sorte de jeu avec les langues."

Les éléments déictiques comme "cela" et "les" réfèrent à des éléments précédemment mentionnés dans le discours, facilitant la compréhension du texte en reliant les arguments et les exemples.

5. Déixis :

"Elle précise au sujet du cas particulier des étudiants : 'Après dix ans de scolarisation en arabe, **ils** se retrouvent à l'université où tout **se** fait en français...'"

Les pronoms "ils" et "se" situent les étudiants dans le contexte de l'éducation en Algérie, soulignant leur situation et les défis auxquels ils font face.

6. Le Lexique :

"Cette situation crée des phénomènes linguistiques tels que les **interférences** et les **emprunts**, où des mots du français sont intégrés dans le discours en arabe algérien, modifiant ainsi le lexique quotidien des locuteurs."

"Dans la société algérienne, certains sujets restent difficiles à aborder ouvertement en raison des **tabous sociaux**, influençant ainsi le choix des mots et expressions employés dans le discours public."

Le lexique spécifique, tel que "emprunts" et "interférences", est essentiel pour discuter des concepts liés à l'intégration et à l'adaptation des langues, reflétant les dynamiques linguistiques et les attitudes envers les emprunts lexicaux.

Le lexique Tabous sociaux : Ce terme désigne les sujets ou thèmes considérés comme interdits ou sensibles dans un contexte social, qui affectent la manière dont les locuteurs abordent ou évitent certaines questions dans leurs échanges linguistiques.

➤ Arguments Relevés dans l'Article :

Argument d'autorité :

- 1) La référence à une étude menée par l'universitaire Hafida Ben Bouziane sur "La créativité lexicale dans les pratiques langagières des lycéens mostaganemois".
 - **Explication** : (appui sur des recherches universitaires pour légitimer le point de vue).
- 2) « *Quel que soit le système et quelle que soit la spécificité de la situation de contact, le passage d'une langue à une autre se fait rarement sans interférences, dit-elle. Nous pouvons admettre que lors de l'usage de la langue française, l'Algérien, en tant que locuteur bilingue, subit l'influence du système de l'arabe. Du fait de l'influence de la langue maternelle, celui-ci subit souvent des interférences pour ce qui est de l'utilisation de la langue française* ».
 - L'auteur de l'article fait référence à une spécialiste en sciences du langage, Hadjira Medane qui explique que l'algérien, en passant de sa langue maternelle au français, tombe très souvent dans des interférences dues à l'influence de sa langue maternelle de de la langue de l'école.
- 3) « *Après dix ans de scolarisation en arabe, ils se retrouvent à l'université où tout se fait en français [...]. Ce déséquilibre conduit les jeunes à chercher des moyens pour apprendre cette langue représentée positivement* ».
 - Pour aborder le sujet de la place du français dans la vie estudiantine et professionnelle, le journaliste se réfère, encore une fois, à Hadjira Medane, qui soulève la question de la « rupture » linguistique des étudiants qui, après une scolarisation en arabe, se retrouve dans l'obligation d'apprendre le français pour faire leurs études universitaires et avoir plus de chance d'accéder au monde du travail.
- 4) « *Les étudiants n'ont pas appris le français en tant que langue avec ses différents modes de fonctionnement mais uniquement comme un lexique* ».
 - **Explication** : Le journaliste s'appuie sur une linguiste, Fatma-Zohra Mekkaoui, pour donner de la crédibilité à son discours. Ici, il s'agit d'expliquer, scientifiquement, la non-maitrise de la langue française par les Algériens.
- 5) « *À force de naviguer d'une langue à l'autre, les locuteurs finissent par ne maîtriser aucune d'entre-elle. En plus, on ne fait qu'aggraver les phénomènes d'interférence qu'on ne peut plus corriger dans la mesure où chaque fois que le locuteur se trompe il vous dira : c'est parce que j'ai pensé l'objet en arabe* ».
 - Référence à la même auteure qui fait le constat de la non-maitrise du français, ni des autres langues par les algériens. Cela serait dû, selon elle, au fait que l'algérien, à force de passer d'une langue à une autre finit par n'en maîtriser aucune.
- 6) « *L'arabe algérien, tout comme le marocain et le tunisien, sont des langues vivantes qui répondent aux besoins communicationnels immédiats de leurs locuteurs natifs. Ils n'ont aucun complexe de pureté linguistique qui n'est d'ailleurs rien de plus qu'un fantôme. L'arabe classique coranique est tout aussi truffé d'emprunts au syriaque, au persan et même au latin* »

CHAPITRE 03 : Analyses et résultat

- **Explication** : Référence à au linguiste Abderrazak Dourari qui montre qui explique que le purisme linguistique est un mythe en que toutes les langues ont besoin d'emprunts. Il illustre par l'arabe coranique, considéré comme un modèle du purisme linguistique, qui, à son tour, est truffé d'emprunts à d'autres langues.
 - 7) « *Le fait que l'arabe algérien ait aussi intégré des emprunts au français ne le diminue en rien, mais au contraire montre son dynamisme...* »
 - Le journaliste se réfère, encore une fois, au spécialiste Pr. Dourari pour présenter la réalité scientifique selon laquelle les emprunts à d'autres langues n'amointrissent en rien les langues nationales, souvent rabaisées au rang de charabia ou mélanges d'autres langues, mais montrent leur dynamisme.
 - 8) « *Transgresser les tabous sociaux (sexuels et religieux notamment) est une nécessité pour les Algériens, car les langues maternelles n'ont pas maintenu ni produit des termes soft. Quand ceux-ci existent, on ne les connaît pas, car il n'existe pas d'étude lexicographique ni de diffusion de cette langue sous toutes les formes culturelles* ».
 - On se réfère au professeur Dourari qui explique le fait que les Algériens recourent aux autres langues pour transgresser les tabous. Selon lui, les langues maternelles n'ont pas produit de termes permettant de le faire.
 - 9) - « *Les jeunes filles, par exemple, vous diront toutes : je suis indisposée ou bien j'ai mes règles. Aucune de celles avec qui nous avons travaillé ne s'est exprimée autrement qu'en français concernant ce sujet. Pourtant, les équivalents en arabe classique ou en arabe algérien existent. Ils sont perçus comme impudiques ou honteux* »
- « *Pour s'exprimer sur leur relation amoureuse, sur le jeu de la séduction ou encore sur ce qui familièrement s'appelle la drague* »
 - Référence à Fatma-Zohra Mekkaoui, qui explique que le recours à la langue française est inévitable dans certaines situations de communication, pour aborder certains sujets « tabous ». Selon elle, on dit ces mots en français car l'arabe est la langue de la censure. La même idée s'applique au jeu de la drague ou aux relations amoureuses, ils sont souvent dits en français. Cela permet à Mekkaoui de relever le paradoxe entre le statut officiel de la langue française en Algérie et les usages que les Algériens en font dans leur vie quotidienne.
- **Argument logique**
- « *Il ne viendrait pas à l'idée, même chez les défenseurs les plus acharnés de la langue arabe, de dire dans la vie courante, 'El Hafila' au lieu de 'bus'* ».
 - L'argument se construit sur la réalité de l'impossibilité d'employer des termes de l'arabe standard dans des situations de la vie quotidienne. Il serait donc logique de reconnaître au français sa place dans la vie des Algériens même pour les défenseurs de l'arabe.

- **L'éthos discursif**

L'éthos, même s'il ne se manifeste pas dans l'argumentation dans cet article, est présent à travers le style du journaliste. En effet, la manière dont il appuie ses arguments, la plupart du temps, par des citations de spécialistes du domaine laisse entrevoir une rédaction académique

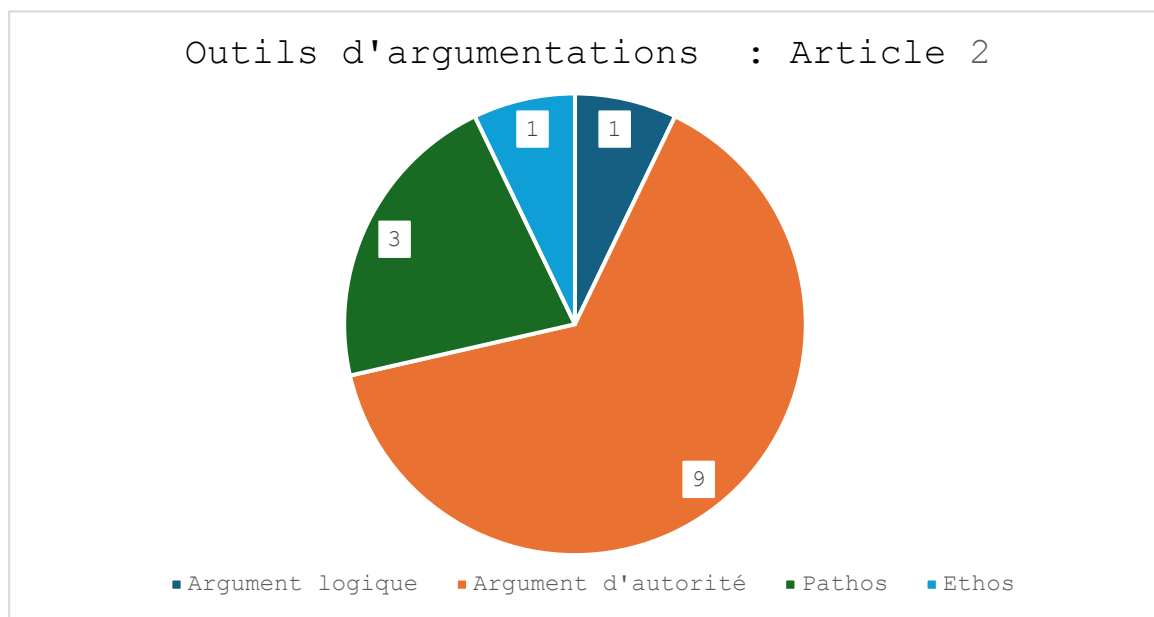
CHAPITRE 03 : Analyses et résultat

et rigoureuse. Ce style de rédaction inspire la crédibilité et la maîtrise du sujet de la part de l'auteur.

- **Le pathos**

- 1) « *Seuls les dialoguistes des feuilletons-chorba du ramadhan se permettent un usage aussi artificiel* ».
 - L'ironie dans ce passage permet de critiquer ou de ridiculiser une idée ou une personne de manière indirecte. Cette critique, bien qu'elle repose sur une logique implicite, cherche avant tout à discréditer émotionnellement l'opinion adverse en l'occurrence la place accordée à l'arabe classique par ses défenseurs acharnés. L'auteur discrédite cette idée en montrant que cette langue est absente des usages sauf des situations artificielles.
- 2) « *Un ami kabyle m'a raconté une discussion sur la langue qu'il a eue avec sa mère. Il lui disait : tu sais en kabyle il y a beaucoup de mots arabes et français. Par exemple, jami, c'est du français. Et sa mère qui lui dit : jami de la vie, jami, c'est du kabyle !* »
 - Afin d'engager l'auditoire, le journaliste se réfère à cette anecdote racontée par l'humoriste Mohamed Fellag. Les anecdotes racontées avec humour visent à susciter des réactions émotionnelles chez le public, comme le rire, l'empathie ou la surprise. Par ailleurs, elles permettent aux auditeurs de s'identifier à des situations vécues. La naïveté de la vieille dame ici rejoint les scientifiques pour dire qu'un mot emprunté à une autre langue, altéré pour rimer avec sa langue, fait désormais partie de sa langue.
- 3) « *Moi, je suis contre tous les purismes, je suis pour le mélange, je suis pour l'utilisation libre de toute contrainte. Je ne suis pas linguiste, mais je pense que c'est comme ça que les langues sont faites, en se mélangeant à d'autres langues. Travailler ces langues, ça m'amuse aussi. C'est riche, on s'adapte tout de suite. Un mot qui manque en arabe dialectal, hop ! on le prend au français et on le conjugue en arabe, on le triture et on en fait un mot* ».
 - Avant d'introduire cette citation de Mohamed Fellag, le journaliste annonce que ce dernier n'est pas spécialiste. Cependant, les propos de l'humoriste, tout en suscitant des réactions émotionnelles de rire et de prise en compte de la réalité des choses, rejoignent et résument la thèse défendue dans cet article par l'appui sur des discours spécialistes.

Comme nous l'avons fait à la fin de l'analyse de l'article 1, nous dressons ci-après un bilan des outils argumentatifs mobilisés dans l'article 2 :



2. OUTILS DE PERSUASION : ARTICLE 2

- **Bilan de l'analyse de l'article 2 :**

stratégie	Outil de persuasion	Nombre	Total
Persuader	- Pathos	03	03
Convaincre	- Argument d'autorité	09	11
	- Argument logique	01	
	- Ethos discursif	01	

Dans l'analyse de cet article ,les chiffres concernant cet article parlent d'eux-mêmes. La majorité des outils de persuasion utilisés pour aborder le sujet de la place des langues en présence en Algérie s'adressent à la logique, à la raison et au rationnel, ils constituent plus des trois quarts des arguments.

La référence aux spécialistes du domaine est dominante avec 09 citations, contrairement à ce qu'a révélé l'analyse de l'article 1, cela révèle un style académique revêtant un aspect plus crédible et permettant de traiter de la thématique en question de manière beaucoup plus crédible.

Article 03 : « L'anglais au primaire ravive la guerre des langues en Algérie »

- Les notions du discours épi linguistique :

CHAPITRE 03 :Analyses et résultat

1. Modalisateurs :

« L'introduction de l'anglais dans le système éducatif algérien **semble** être une réponse pragmatique à la guerre des langues. Selon certaines analyses, cette politique **serait susceptible de** réduire les tensions entre les communautés linguistiques. Cependant, il est également possible que cette mesure **ne soit pas** suffisante pour apaiser les conflits. Les critiques affirment que les efforts déployés **pourraient**, en fait, exacerber les divisions existantes. Il est à noter que, **malgré** les intentions affichées, l'acceptation de l'anglais comme langue véhiculaire peut être perçue comme une forme de néocolonialisme. Il convient de **rappeler** que ces dynamiques sont profondément enracinées dans l'histoire politique et culturelle du pays. »

- Le modalisateur « **semble** » exprime un degré de certitude limité, indiquant que la perception de l'introduction de l'anglais est une hypothèse ou une impression plutôt qu'une vérité absolue.

-Le modalisateur « **Serait susceptible de** » indique une possibilité ou une hypothèse, reflétant une incertitude quant aux effets réels de la politique sur les tensions linguistiques.

-le modalisateur « **Pourraient** » exprime une possibilité, soulignant une incertitude sur le fait que les efforts pour introduire l'anglais pourraient au contraire aggraver les divisions.

2. Choix lexicaux

-« C'est un nouveau rebondissement de la << **guerre** des langues >> qui secoue l'actualité algérienne. ».

-« En revanche, le français est **omniprésent** dans les milieux éducatifs et professionnels, ce qui rend le changement difficile à intégrer pour une partie des élèves et des enseignants. »

-« Les enseignants eux-mêmes redoutent un **échec** du nouveau programme d'anglais, craignant qu'il ne soit pas adapté au niveau des élèves et qu'ils ne répondent pas aux attentes sociétales. »

-« Cette mesure est qualifiée d'**exceptionnelle** dans le contexte éducatif algérien, marquant une rupture avec les pratiques pédagogiques traditionnelles. »

-« Cette politique d'anglais dès le jeune âge pourrait aussi influencer le paysage linguistique de l'Algérie, en augmentant l'**influence** de la langue **anglaise** dans divers aspects de la vie quotidienne. »

- **Analyse** : Les choix lexicaux soulignent les tensions et les enjeux liés aux langues. Les termes comme « impose » et « omniprésent » évoquent une présence forcée ou dominante, tandis que « échec » et « guerre » signalent des conflits et des confrontations linguistiques. Le lexique choisi reflète un discours de pouvoir, de conflit, et d'influence.

CHAPITRE 03 :Analyses et résultat

3. Connecteurs logiques

« **Malgré** les efforts déployés pour améliorer l'enseignement de l'anglais, de nombreux défis subsistent. Les enseignants doivent faire face à un manque de ressources adéquates».

Malgré : Introduit une opposition entre les efforts déployés et les défis persistants.

« Le programme d'anglais dès le primaire est mis en place pour répondre aux besoins futurs des élèves. **Ainsi**, il est crucial de garantir des formations adéquates pour les enseignants afin d'assurer le succès de cette réforme.

Ainsi : Exprime une conséquence ou une conclusion découlant de l'idée précédente

« **Contrairement** à ce qui se passe dans d'autres pays, où l'anglais est introduit plus tard, l'Algérie choisit d'initier les élèves dès le primaire. Cette approche est conçue pour mieux préparer les élèves à un environnement globalisé. »

Contrairement : Met en contraste deux situations ou approches différentes.

« Le programme a été salué comme une avancée significative pour l'éducation. **Pourtant**, des inquiétudes subsistent quant à l'adaptation des élèves et des enseignants à ce changement. »

Pourtant : Introduit une contradiction ou une exception par rapport à l'idée initiale

« Pourtant » est un connecteur logique utilisé pour introduire une idée qui va à l'encontre ou nuance l'idée précédemment exprimée. Il indique une contradiction ou une exception par rapport à la perception positive de la réforme.

« Les élèves sont désormais exposés à l'anglais dès le primaire, et des efforts sont faits pour adapter les programmes et les ressources. **Donc**, il est essentiel de surveiller l'impact de cette réforme sur les compétences linguistiques des élèves. »

Donc : Indique une conclusion ou une conséquence des informations précédemment mentionnées.

4. Éléments déictiques

Aujourd'hui, la question de la langue semble avoir pris une ampleur particulière dans le contexte algérien. **Ces** débats ne se déroulent pas seulement dans les cercles académiques, mais aussi dans les discussions quotidiennes. **Cette** situation **nous** amène à réfléchir sur l'impact des choix linguistiques sur notre société. »

CHAPITRE 03 : Analyses et résultat

Les éléments **déictiques**, « Aujourd'hui », « Ces », « Cette », « Nous ». Les éléments déictiques ancrent le discours dans un contexte spatio-temporel précis. Par exemple, « aujourd'hui » et « ici » situent le débat linguistique dans le contexte contemporain de l'Algérie. L'utilisation de « nous » peut aussi inclure le lecteur dans une communauté ou une situation partagée, renforçant l'engagement épilinguistique.

5. Déixis

« **Cette décision** a été prise en réponse à la montée des tensions linguistiques. **Ce projet** vise à apaiser les conflits en proposant une révision des politiques linguistiques en vigueur. **Ici**, nous observons un changement significatif, tandis que **là-bas**, les anciennes pratiques persistent. **Aujourd'hui**, la situation exige une réflexion approfondie sur les implications de ces choix. »

La déixis situe le discours dans une réalité précise, en pointant vers des éléments contextuels spécifiques. Par exemple, « cette décision » se réfère à une action politique immédiate et identifiable, ancrant le débat dans le présent.

6. Références épilinguistiques

« **L'anglais**, souvent décrit comme une « **langue "neutre"** », est perçu comme une solution au dilemme linguistique en Algérie. En contraste, le « **français** », qualifié de « **langue de l'ancien colonisateur** », est chargé de connotations historiques et politiques qui compliquent son acceptation. Ces désignations influencent profondément la perception et l'usage des langues dans le débat contemporain. »

Les références épilinguistiques comme « **l'anglais, langue "neutre"** » et « **langue de l'ancien colonisateur** » clarifient les aspects culturels et historiques des langues, soulignant leurs connotations politiques et historiques.

❖ Les Arguments Relevés dans l'Article :

➤ Argument d'autorité :

- 1) « Dans un article intitulé "Vous avez dit langue étrangère, le français en Algérie ?", le linguiste Yacine Derradji précise que pour l'année scolaire 1995/1996, sur 4 617 728 enfants scolarisés dans le cycle fondamental, seulement 1,27% firent le choix de l'anglais en tant que première langue étrangère. »
 - Cet argument repose sur l'autorité d'un expert, Yacine Derradji, un linguiste reconnu. Il utilise des statistiques pour soutenir l'idée que l'anglais a historiquement été peu choisi comme première langue étrangère, conférant une crédibilité à l'argument par son expertise.
- 2) « Au-delà de l'aspect purement linguistique que revêt le rapport de force français/anglais, d'autres enjeux, d'ordre bien plus idéologique, semblent motiver les promoteurs de cette compétition (...). Au cœur de cet affrontement entre le français et l'anglais, il est

CHAPITRE 03 : Analyses et résultat

également (ou surtout) question d'asseoir, via la langue, l'influence économique et politique des pays concernés à savoir la France et les États-Unis d'Amérique ».

- Le journaliste s'appuie sur les propos de Samira Abid-Houcine, linguiste, pour affirmer qu'il y a bien une « guerre » entre le français et l'anglais en Algérie. Cette rivalité est loin d'être purement linguistique, elle représente une concurrence d'emprise politique et économique.
- 3) *« Le département d'État a initié le projet Link en Algérie pour aider 120 fonctionnaires du gouvernement algérien à améliorer leurs compétences professionnelles en langue anglaise. Ils pourront ainsi participer à des conférences et des échanges internationaux, communiquer avec leurs homologues internationaux et participer à des rapports et autres contenus en langue anglaise ».*
- La rivalité dont parlait Professeure Samira Hocine-Abid et bien d'autres spécialistes se voit dans les efforts des deux pays concernés pour promouvoir leurs langues. Le journaliste se réfère à la déclaration d'Antony Blinken pour illustrer ces efforts.

4)- *« L'évolution de la présence des sociétés étrangères dans le pays et la demande croissante sur le marché de l'emploi en ce qui concerne la maîtrise de l'anglais, font que cette dernière devient progressivement incontournable malgré certaines difficultés rencontrées dans le système éducatif. Ceci peut alors expliquer la multiplication des écoles et instituts privés qui proposent des cours de langues et d'anglais plus particulièrement » ;*

- *« Le français pouvant être considéré comme une langue par défaut, en raison de la faible vitalité de la langue arabe dans ce domaine, le français incarne par ce biais une certaine forme de modernité. Cette représentation pourrait alors se trouver affaiblie si l'Algérie intègre de façon plus profonde les tendances globales et postmodernes qui favorisent la diffusion de l'anglais au niveau international » ;*

- *« En termes de dynamisme, qu'il s'agisse du poids économique ou démographique, le français est en position de faiblesse par rapport à l'anglais et à l'arabe et son statut de langue prestigieuse en Algérie, semble relever davantage d'un héritage historique que d'une réelle vitalité qui assurerait à la langue coloniale un avenir pérenne ».*

- A trois reprises, le journaliste se réfère à une étude menée par Anne-Sophie Cordel sur la place de l'anglais (cas de l'Algérie). Les trois citations évoquent la rivalité entre le français et l'anglais entre le passé et le présent, entre représentations, statuts et places.

5)« *Dans les faits, l'Algérie a été classée à la 90ème place, sur 100 pays, par l'Indice de maîtrise de l'anglais, par une étude établie par EF Education First qui analyse les résultats de 2,3 millions de personnes ayant passé leurs tests d'anglais ».*

- Le journal s'appuie sur une étude réalisée par un organisme reconnu pour annoncer le classement de l'Algérie en matière de maîtrise de l'anglais.
- **Argument logique :**
- 1) *« Un phénomène de polyglossie quasi-inédit apparaît ainsi dans notre pays, opposant le français à l'arabe scolaire, l'arabe scolaire à l'arabe algérien, l'arabe algérien et l'arabe*

CHAPITRE 03 : Analyses et résultat

scolaire au tamazight et, plus récemment, le français à l'anglais. Cela donne lieu ainsi à une cacophonie linguistique, charriant des crises identitaires, des rancœurs historiques et des batailles idéologiques ».

- Pour justifier son choix du terme « guerre » au titre de son article, l'auteur expose les différentes situations de conflits, connues par les Algériens, qui font que le paysage linguistique algérien est particulièrement conflictuel et que l'introduction officielle de l'anglais au primaire ne fera qu'accentuer les tensions.
- 2) Néanmoins, la question des langues fait, sporadiquement, l'objet de polémiques. En 2019 et en pleine crise politique liée au mouvement populaire (hirak), l'ancien ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, Bouzid Tayeb, avait notamment annoncé œuvrer « à mettre en place les mécanismes nécessaires pour consolider l'utilisation de l'anglais à l'université et dans la recherche », estimant que « le français ne mène nulle part ».
- A plusieurs reprises, le journaliste démontre que la rivalité entre le français et l'anglais est loin d'être une question linguistique. Ce passage montre que certaines décisions concernant le statut du français viennent en réponse à des situations de tension entre l'Algérie et la France. Un éventuel rapprochement entre les deux pays pourrait détendre, inversement, la position de l'Algérie envers la langue française.

➤ **Argument d'expérience :**

Exemple : « Dans une récente vidéo postée sur les réseaux sociaux, un enfant déclare : "I speak English because I don't like French" ».

Explication : Ce témoignage concret illustre une expérience personnelle qui reflète l'attitude de certains jeunes Algériens envers le français. L'expérience vécue par cet enfant souligne une tendance affective qui alimente la rivalité linguistique.

• **Pathos**

1) « L'anglais est "l'autre langue" au lieu d'être "la langue de l'autre". »

- L'opposition sémantique entre 'langue de l'autre' et 'l'autre langue' suscite à la fois un sentiment d'hostilité envers le français, langue de l'autre, du colonisateur ; et un sentiment de sécurité envers l'anglais, l'autre langue qui contrairement au français qui continue à renvoyer au passé colonial, est une langue neutre.

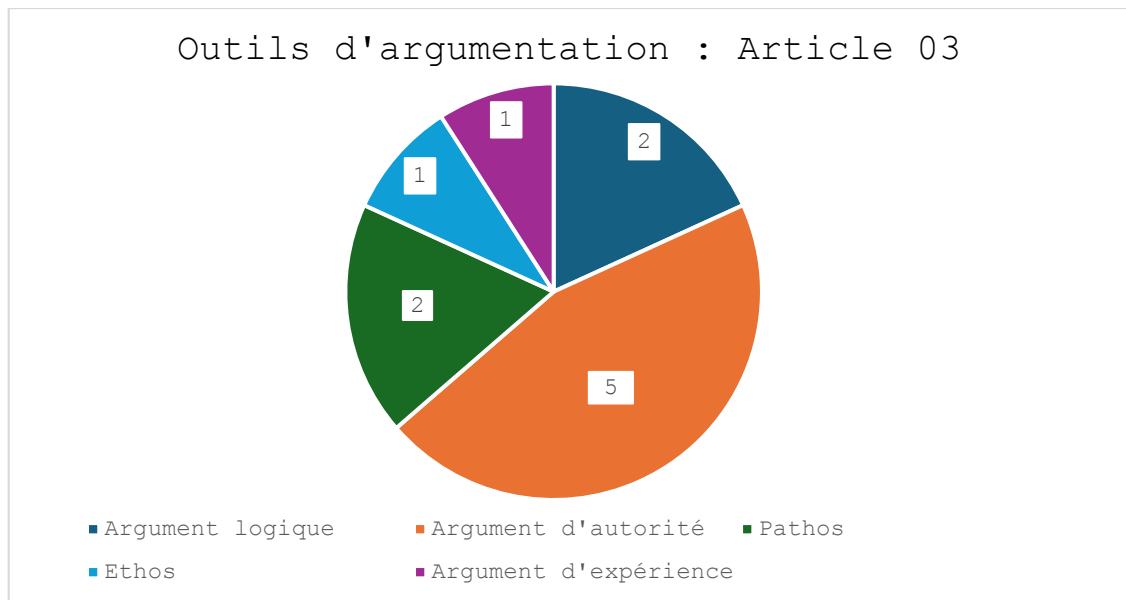
2) « Une guerre des langues qui divise les familles »

- Cette expression est susceptible de provoquer chez les lecteurs un sentiment de regret et de déception par rapport aux décisions linguistiques souvent prises pour des considérations politiques. Ces décisions prises à la légère ont souvent déchiré les liens sociaux et créé des conflits.
- #### • **Ethos discursif**

Le journaliste renvoie une image de confiance, de crédibilité de légitimité à travers son style de rédaction académique. Cela consiste à se référer maintes fois dans son article à des

CHAPITRE 03 :Analyses et résultat

spécialistes. Cependant l'autre est tellement académique dans son exposé, en se référant à Fellag à la fin, n'oublie pas de signaler qu'il sait que ce n'est pas une référence scientifique mais qu'il introduit ses propos à titre ironique. Cependant, les propos de Fellag rejoignent et résumant les points de vue des spécialistes cités dans l'article



3. OUTILS PERSUASIFS : ARTICLE 3 .

- Bilan de l'analyse de l'article 3

Stratégie	Outil de persuasion	Nombre	Total
Persuader	- Pathos	02	02
Convaincre	- Argument d'autorité	05	09
	- Argument logique	02	
	- Argument d'expérience	01	
	- Ethos discursif	01	

De cette synthèse, Les chiffres concernant cet article parlent d'eux-mêmes. La majorité des outils de persuasion que l'auteur a utilisés abordent le sujet à travers des arguments rationnels. Convaincre les lecteurs .Les outils de conviction, comme l'argument d'autorité, l'argument logique, et l'ethos discursif, constituent la majorité avec 09 arguments .L'argument d'autorité est le plus prédominant avec 05 citations, ce qui confère à l'article un style

CHAPITRE 03 : Analyses et résultat

académique crédible. La dimension émotionnelle, incarnée par le Pathos, est présente mais reste minoritaire avec seulement 02 occurrences, renforçant ainsi le sujet.

Article 04 : Tamazight, le parent pauvre de l'éducation nationale

➤ Les notions épilinguistique :

1. Modalisateurs

Les modalisateurs sont des expressions qui indiquent l'attitude de l'auteur vis-à-vis de ce qu'il dit. Dans cet article, les modalisateurs contribuent à l'évaluation de la situation de Tamazight dans l'éducation nationale

- "reste"

« *La situation reste préoccupante malgré les efforts fournis.* »

Cette phrase exprime une **continuité** d'une situation défavorable

- "n'est pas à l'abri"

« *Même avec les nouvelles régulations, l'entreprise n'est pas à l'abri de problèmes futurs.* »

Ce passage suggère un **risque ou une incertitude** concernant l'avenir de l'entreprise.

- "encore moins"

« *La nouvelle politique ne résout pas le problème et encore moins ne le prévient.* »

Cette phrase **accentue la négation** et renforce l'argument que la politique ne résout pas le problème.

1. Choix lexicaux :

Parent pauvre : « ... *Cette situation le place comme le parent pauvre parmi les langues régionales...* » Métaphore de la marginalisation.

Facultatif : « ... *La reconnaissance de Tamazight reste facultative dans le cadre de l'enseignement...* » Métaphore de la marginalisation.

Concession : « ... *Bien que des concessions aient été faites, elles ne suffisent pas à rectifier le tir...* » Indique une cessi Métaphore de la marginalisation.on forcée, suggérant une absence de véritable choix.

Pression politique : « ... *La réforme a été influencée par une forte pression politique...* » : Implique une influence négative extérieure

CHAPITRE 03 : Analyses et résultat

Injustice historique: « ... *Le statut actuel de Tamazight est perçu comme une injustice historique à corriger...* » Évoque une faute à rectifier.

Le lexique employé dans l'article est révélateur de l'attitude de l'auteur et de la manière dont il souhaite orienter le lecteur

4. Connecteurs logiques

Les connecteurs logiques structurent le discours et orientent l'interprétation des relations entre les idées :

- « ... *Le soutien était prévu, mais le fait d'y avoir pensé est en lui-même grave.* »
- « ... *La politique d'intégration est jugée insuffisante, car son caractère facultatif l'expose à une reconnaissance limitée.* »
- « ... *Cette réforme ne reflète pas une réelle volonté de changement, et encore moins d'une conviction assumée.* »
- « ... *Les mesures ont été introduites avec enthousiasme, cependant, elle n'est pas à l'abri d'une remise en cause.* »

- **"Par ailleurs"** : introduit une information supplémentaire ou une alternative. « ... *Le projet présente des failles ; par ailleurs, il est insuffisant pour répondre aux besoins de la communauté.* »
- **"Mais"** : introduit une opposition ou une nuance (ex. : "*mais le fait d'y avoir pensé est en lui-même grave*").
- **"Car"** : introduit une explication ou une cause (ex. : "*car son caractère facultatif l'y expose*").
- **"Encore moins"** : exprime une diminution ou une exclusion (ex. : "*encore moins d'une conviction assumée*").
- **"Cependant"** : marque une opposition ou une concession (ex. : "*cependant, elle n'est pas à l'abri*").

5. Déictiques

Les déictiques sont des expressions qui ancrent le discours dans le contexte, renvoyant à des éléments spécifiques :

« ... *Ce caractère facultatif dans l'enseignement de Tamazight contribue à son marginalisation...* »

- **"Ce"** : Renvoie à une caractéristique mentionnée précédemment.

« ... *Là situation reste problématique, et elle l'y expose à une critique accrue.* »

"Là" : Indique une situation ou un lieu évoqué plus tôt.

« ... Cette tentative d'intégration, bien qu'utile, reste insuffisante... »

"Cette" : Réfère à une action ou un événement déjà mentionné.

6. Déixis

Les déictiques dans l'article servent à renvoyer à des éléments contextuels ou antérieurs dans le discours :

« *Ce caractère facultatif de l'enseignement du Tamazight est souvent critiqué.* »

- "Ce" dans "ce caractère facultatif" (référence contextuelle).

« *Cette initiative pour inclure le Tamazight dans les programmes scolaires a été accueillie avec scepticisme.* »

"Cette" réfère à une action précise déjà discutée, mettant l'accent sur la réponse critique à l'initiative.

« *La situation là-bas est très différente de celle observée dans d'autres régions.* »

- "Là" désigne un lieu ou une situation spécifique mentionnée auparavant, soulignant les différences de contexte.

7. Lexique

Le lexique utilisé dans l'article est très orienté et reflète des prises de position claires :

« *Le Tamazight est souvent considéré comme le parent pauvre* » ; « *Son enseignement reste facultatif et souvent négligé.* »

Marginalisation : Le lexique montre que le Tamazight est traité comme secondaire, illustrant la négligence systématique à son égard.

« *La pression politique freine les réformes nécessaires* » ; « *Les concessions faites sont souvent le résultat de pressions politiques.* »

Le lexique **politique** révèle comment les influences externes compliquent la mise en œuvre des réformes linguistiques, soulignant les compromis politiques.

« *Réparer une injustice historique est crucial* » ; « *La conviction assumée de corriger cette injustice reste inaboutie.* »

CHAPITRE 03 : Analyses et résultat

Le lexique de **la justice** met en avant le désir de corriger les erreurs passées, tout en soulignant les obstacles à cette correction.

❖ Arguments Relevés dans l'Article :

• Argument d'autorité :

1)-« *La Constitution, dans son préambule d'abord et dans ses articles 4 et 223 ensuite, définit le statut et la place de Tamazight dans le corpus linguistique national. Cette reconnaissance est une avancée importante pour la langue amazighe, qui a longtemps été marginalisée dans l'espace public et institutionnel algérien. Cependant, malgré cette inscription dans la loi fondamentale, la mise en pratique de ce statut se heurte à des obstacles, notamment en ce qui concerne son enseignement et son utilisation dans les administrations publiques. Le cadre légal existe, mais l'application concrète de ces dispositions reste limitée, ce qui freine le développement réel du tamazight dans la société* ».

- L'auteur s'appuie ici sur l'autorité de la Constitution pour légitimer son argument concernant la place officielle de la langue Tamazight. L'auteur se réfère à ce texte juridique pour démontrer malgré que ce soit une langue officielle en revanche son enseignement facultatif a freiné son développement, malgré les réformes de 2016 et 2020.

2)-« *La Constitution, dans son préambule d'abord et dans ses articles 4 et 223 ensuite, définit le statut et la place de Tamazight dans le corpus linguistique national. Cette reconnaissance témoigne de l'importance accordée à la langue amazighe au sein de l'identité nationale algérienne. Cependant, malgré son statut officiel, l'enseignement du tamazight reste facultatif, ce qui limite son développement et son intégration dans les institutions éducatives. La Constitution, en tant que texte fondamental, confère à cette langue un statut légitime, mais les défis liés à sa mise en œuvre soulignent les lacunes entre le cadre juridique et la réalité sociale.*»

- Ce passage met en évidence la reconnaissance de Tamazight par la Constitution tout en soulignant les enjeux pratiques liés à son enseignement et son utilisation. Cela dit En citant précisément les articles 4 et 223 ainsi que le préambule, l'auteur a pour but de renforcer la légitimité du statut du tamazight en tant que langue nationale et officielle. Il montre que la place de la langue amazighe est formellement inscrite dans la loi suprême du pays, attribuer un poids à son argument.

• Argument d'analogie :

1)-« *Le ministère de l'éducation nationale prend-t-il soin de l'enseignement de Tamazight comme il fait pour les autres langues, l'arabe, le français et l'anglais ? « Non », rétorque tout de go Youcef Mokrani.* ».

- L'auteur compare l'attention portée à l'enseignement de Tamazight avec celle portée aux autres langues, pour souligner une inégalité de traitement.

CHAPITRE 03 :Analyses et résultat

2)« Pourquoi introduire l'anglais, qui est une langue étrangère, dès la 3ème année et maintenir Tamazight, qui est une langue nationale et officielle, à partir de la 4ème année ?" ».

- L'argument soulève une question critique sur les priorités du système éducatif en matière d'enseignement des langues. En opposant l'introduction précoce de l'anglais, considéré comme une langue étrangère, à l'enseignement du tamazight, qui est une langue nationale et officielle, l'auteur met en lumière une incohérence dans les choix éducatifs.

3)-« L'enseignement de Tamazight, bien que reconnu, est comparable à un arbre dont les racines sont superficielles ; il ne peut donc pas s'épanouir pleinement dans le sol fertile de l'éducation».

- Cet argument compare l'enseignement du tamazight à un arbre avec des racines peu profondes. Cela nous montre que même si la langue est reconnue légalement, sa faible présence dans le système éducatif empêche son épanouissement et son développement.

4)- « L'intégration du tamazight dans le système éducatif ressemble à un puzzle dont certaines pièces manquent ; sans elles, l'image complète de la diversité linguistique nationale ne peut pas se former ».

- Ici, l'analogie avec un puzzle suggère que le tamazight est une pièce essentielle de la diversité linguistique algérienne. Si cette langue n'est pas intégrée, la représentation complète notre culture algérienne et de l'identité nationale sera incomplète.

5)-« Ne pas enseigner le tamazight, c'est comme ignorer une couleur dans une palette ; cela appauvrit l'ensemble de la création artistique de la société ».

- L'auteur met en avant que ne pas enseigner le tamazight appauvrit la richesse culturelle et artistique de la société, tout comme une palette sans certaines couleurs ne peut offrir une diversité visuelle.

- **Argument de logique :**

1)-« Ce caractère facultatif de son enseignement, maintenu malgré le statut de langue officielle accordée à la langue amazighe dans la constitution de 2016 et réaffirmé dans celle amendée de 2020, n'a pas aidé à son développement »."

- Cette phrase souligne une contradiction logique. Si Tamazight est une langue officielle, il serait raisonnable de s'attendre à ce que son enseignement soit obligatoire, ce qui favoriserait son développement. Le caractère facultatif contredit cette attente.

2)« Le manuel pédagogique confectionné par le ministère de l'éducation nationale n'est pas adéquat. Il ne répond pas aux besoins du programme enseigné »."

CHAPITRE 03 : Analyses et résultat

- Cet argument logique démontre que si les manuels ne répondent pas aux besoins du programme, cela compromet l'efficacité de l'enseignement. Il en découle que pour améliorer l'apprentissage, des manuels adaptés sont indispensables.

- **Arguments Ad Hominem :**

1)« *Le ministère de l'éducation nationale prend-t-il soin de l'enseignement de Tamazight comme il fait pour les autres langues, l'arabe, le français et l'anglais ? « Non », rétorque tout de go Youcef Mokrani, enseignant de Tamazight au lycée Quarzedine Achour de Tizi-Ghenif.* »

- Cet argument remet en question la compétence et l'engagement du ministère de l'Éducation nationale. En comparant le traitement de Tamazight à celui d'autres langues, l'auteur souligne un favoritisme perçu et une négligence envers la langue amazighe. Cela implique que les responsables politiques ne prennent pas au sérieux l'enseignement de Tamazight, ce qui peut être interprété comme un manque de respect envers la culture et l'identité amazighes.

2)-« *Souvent, l'enseignant est contraint de puiser dans d'autres références que le manuel officiel, que ce soit pour les projets de narration, d'explication, de description ou d'argumentation. En termes de contenu, les manuels officiels sont pauvres.* »

- L'auteur critique le manque de soutien du ministère envers les enseignants, mettant en avant l'insuffisance des manuels fournis. Il souligne que les enseignants doivent chercher des ressources alternatives, ce qui révèle une mauvaise gestion des outils pédagogiques par les responsables

- **Argument d'expériences :**

1)"*En tant qu'élève ayant appris l'anglais dès le primaire, j'ai constaté que ma maîtrise de la langue s'est améliorée grâce à l'exposition précoce.*"

- Ce type d'argument repose sur l'expérience individuelle de l'auteur, qui souligne l'impact positif de l'apprentissage précoce sur la maîtrise d'une langue.

« *En tant qu'enseignant de Tamazight, je vois chaque jour les difficultés auxquelles sont confrontés les élèves à cause du manque de ressources et de soutien* ».

- **Argument de valeurs :**

1)-« *Tamazight est également langue nationale et officielle. L'État œuvre à sa promotion et à son développement dans toutes ses variantes linguistiques en usage sur le territoire national* ».

- Ce passage met en avant l'importance du tamazight en tant qu'élément clé de l'identité nationale. L'auteur souligne que l'État doit promouvoir la langue, insistant sur la nécessité de préserver la diversité linguistique et culturelle. Il affirme que toutes les langues, y compris le tamazight, doivent être reconnues et soutenues dans l'éducation.

CHAPITRE 03 :Analyses et résultat

-L'Ethos :

1)« *En tant qu'enseignant de Tamazight, je vois chaque jour les difficultés auxquelles sont confrontés les élèves à cause du manque de ressources et de soutien* ».

- L'éthos repose sur l'expérience personnelle de l'auteur, qui se présente comme un enseignant impliqué dans l'éducation. Cela renforce sa crédibilité et inspire confiance, car il parle en tant qu'acteur concerné, non pas en simple observateur.

-Le Pathos :

1)« *Vingt-sept ans après l'introduction de Tamazight dans le système éducatif, son enseignement reste le parent pauvre de l'éducation nationale.* »

- L'auteur ici utilise l'expression "parent pauvre" qui fait penser à une grande injustice et d'abondons faite à la langue amazighe et suscite une profonde compassion pour les locuteurs Cela suscite de la compassion pour ceux qui se sentent laissés de côté dans leur propre pays, ce qui renforce leur frustration et leur angoisse face à la façon dont leur langue et leur culture sont mises à l'écart

2)« *Décision politique hâtive et non pas un projet pédagogique réfléchi et mûri, l'enseignement de Tamazight a connu plutôt des bas que des hauts.* »

- Cette phrase transmet un sentiment de déception et d'inquiétude face à un manque de planification et de respect pour la langue tamazight. Le contraste entre "hâtive" et "réfléchi" évoque des émotions de colère et de désespoir face à la mauvaise gestion des affaires éducatives.

3)« *La tentative du département de Belabed a échoué, mais le fait d'y avoir pensé est en lui-même grave.* »

- L'idée que des décisions peuvent être prises sans considération pour les conséquences renforce une émotion de colère et d'indignation. Le mot "grave" souligne Le caractère des décisions prises sans tenir compte des conséquences pour le tamazight .

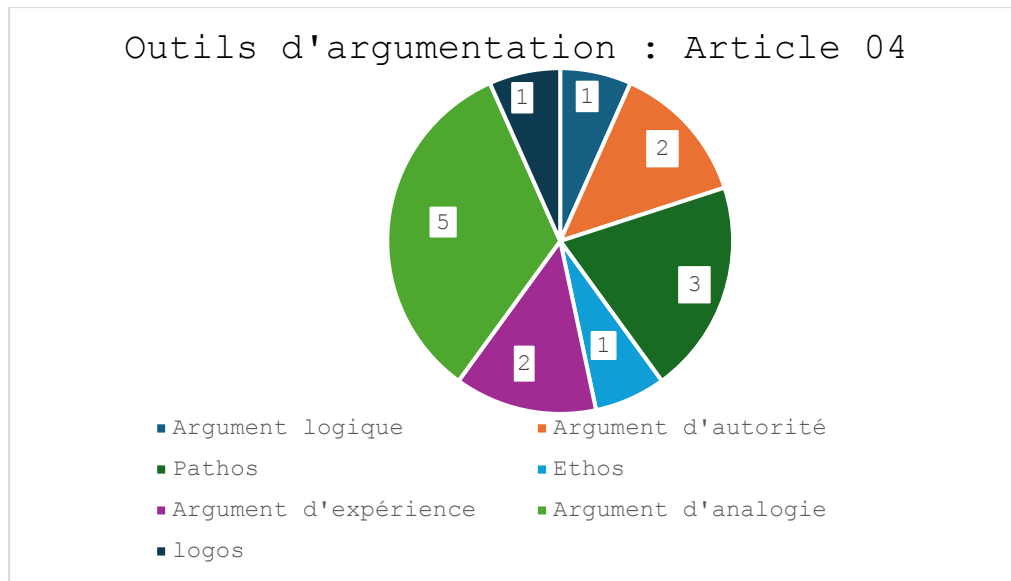
-Le logos :

« *En effet, le projet de constitution de 2016 a reconnu Tamazight comme langue nationale, mais cela n'a pas conduit à une réelle mise en œuvre dans les programmes scolaires. Les statistiques montrent que moins de 5% des élèves suivent des cours en Tamazight, malgré les efforts déclarés par le gouvernement pour intégrer cette langue dans le système éducatif.* »

- L'auteur pour appuyer son hypothèse il nous fait part des statistiques précises, l'auteur démontre l'échec concret des politiques linguistiques mises en place. L'état qui promet beaucoup mais n'apportent que peu de résultats concrets.

CHAPITRE 03 :Analyses et résultat

Comme nous l'avons fait à la fin de l'analyse de l'article 3, nous dressons ci-après un bilan des outils argumentatifs mobilisés dans l'article 4:



• Bilan de l'analyse de l'article 04

Stratégie	Outil de persuasion	Nombre	Total
Persuader	- Pathos	03	03
Convaincre	- Argument d'autorité	02	14
	- Argument logique	01	
	- Argument d'expérience	02	
	-Argument d'analogie	05	
	-Argument ad hominem	02	
	-Argument valeur	01	
	- Ethos	01	
Délibérer	-Logos	01	01

Nous observons que Les chiffres présentés dans cet article sont convaincants. Les chiffres concernant cet article parlent d'eux-mêmes .La majorité des outils de persuasion utilisés pour traiter la question des langues en Algérie se concentrent sur la logique, la raison et l'argumentation rationnelle, représentant 12 des arguments, avec un total de 18 utilisations des différents types d'arguments logiques.

CHAPITRE 03 :Analyses et résultat

Par ailleurs , la présence des références d'experts est notable, avec 01 citations éthiques (Ethos) et 03 citations émotionnelles (Pathos). De plus il est évident que l'auteur a utilisé le logos avec 01 citations pour appuyer sur les arguments ainsi convaincre les lecteurs. Les statistiques présentées par l'auteur démontrent l'échec concret des politiques linguistiques mises en œuvre, malgré les promesses officielles. Bien que ces approches soient moins fréquentes, elles demeurent pertinentes. Contrairement aux résultats de l'analyse de l'article 3, cette approche met en lumière un style académique qui renforce la crédibilité du discours et permet d'aborder le sujet de manière plus rigoureuse.

❖ Commentaires :

On peut déduire que Cette recherche a permis d'explorer en profondeur le discours épilinguistique. Cela À travers l'analyse des quatre articles tel qu'il est présenté dans le journal électronique « *Twala* », nous avons identifié les principales stratégies argumentatives et les modes de persuasion employés pour promouvoir, l'opinion publique sur les questions linguistiques en Algérie. À travers l'analyse des quatre articles, il est apparu que certaines approches se démarquent clairement.

Les résultats finaux de cette analyse ,révèlent que la stratégie argumentative la plus dominante dans les articles analysés, est le **recours à l'autorité**, utilisé pour établir la crédibilité des arguments avancés. Ce type d'argument a été particulièrement présent, avec 9 occurrences dans les articles 2 et 3 et 5 a l'occurrences dans l'article 4 qui est de 2 arguments . Cette stratégie souligne l'importance des figures d'autorité dans les discours sur la langue, renforçant ainsi la légitimité des points de vue exprimés.

Quant aux modes de persuasion, le **pathos** se révèle être le plus fréquemment utilisé. En touchant les émotions des lecteurs, les journalistes ont mobilisé ce mode de persuasion à plusieurs reprises, avec 3 occurrences dans les articles 1 et 4, et 2 occurrences dans les articles 2 et 3. Cette approche émotionnelle permet de créer un lien fort avec le public, rendant les enjeux linguistiques plus palpables et urgents.

Cette étude a démontré que les stratégies d'autorité et de pathos jouent un rôle clé dans la formation de l'opinion publique sur les questions linguistiques en Algérie, à travers le discours épilinguistique.

Conclusion

Conclusion

Dans un paysage linguistique aussi riche et complexe que celui de l'Algérie, à l'intersection des langues et des identités, cette étude a porté sur le discours épilinguistique et l'argumentation. Nous nous sommes particulièrement intéressés à l'analyse des notions épilinguistiques et des types d'arguments, en examinant les stratégies argumentatives à travers une analyse approfondie des quatre articles du journal électronique *Twala*. L'objectif était de comprendre comment ces discours, qui traitent de la langue et de l'identité dans un contexte algérien, influencent les lecteurs.

En partant de notre problématique centrale, nous avons d'abord présenté notre cadre théorique, en abordant les concepts clés de l'argumentation dans le discours, en nous appuyant sur les travaux d'Oswald Ducrot et de Ruth Amossy. Ce parcours conceptuel a révélé la complexité des notions liées à l'argumentation.

Dans le deuxième chapitre, nous avons adopté une approche méthodologique d'analyse de discours adaptée à notre corpus, qui regroupe les quatre articles du journal électronique *Twala*, à savoir :

- *L'ANGLAIS AU PRIMAIRE : QUAND ON VEUT ALLER PLUS VITE QUE LA MUSIQUE !*
- *ALGÉRIANISATION DU FRANÇAIS : PLUTÔT UN MALAISE LINGUISTIQUE ?*
- *L'ANGLAIS AU PRIMAIRE RAVIVE LA GUERRE DES LANGUES EN ALGÉRIE.*
- *TAMAZIGHT, LE PARENT PAUVRE DE L'EDUCATION NATIONALE.*

Nous avons également présenté le corpus en répondant aux questions fondamentales pour mieux ce familiariser avec les articles.

Dans le dernier chapitre, consacré aux résultats et à l'analyse, notre recherche s'est focalisée sur des analyses approfondies de notre corpus, cependant Nous validons donc cette hypothèse, parce que notre analyse porte sur les différentes notions épilinguistiques ainsi que les stratégies argumentatives employées. Il ressort de notre étude que la stratégie argumentative la plus dominante dans les articles analysés est le recours à l'autorité, qui permet d'établir la crédibilité des arguments avancés. Ce type d'argument a été particulièrement présent, tout comme le mode de persuasion le plus fréquemment utilisé, à savoir le pathos. En touchant les émotions des lecteurs, les journalistes ont mobilisé ce mode de persuasion à plusieurs reprises, cela pour éveiller la conscience du public sur l'importance et l'urgence des questions liées à la langue"

Au-delà de ces résultats, notre analyse a mis en lumière les tensions linguistiques au sein de la société algérienne, où coexistent deux élites distinctes : celle qui défend le français, perçu comme un symbole de progrès et de modernité, et il y a l'autre moitié qui soutient l'intégration de l'anglais dans l'éducation primaire, comme une ouverture vers le monde et aussi le futur d'une génération. Ces deux positions illustrent non seulement des choix linguistiques, mais également des aspirations identitaires et sociales profondes.

Pour conclure, cette étude démontre que le discours épilinguistique dans le contexte algérien ne se limite pas à une simple discussion sur les langues, mais engage des dynamiques

Conclusion

complexes de pouvoir, d'identité et d'influence. Les stratégies argumentatives et les modes de persuasion jouent un rôle essentiel dans la formation de l'opinion publique. Nous espérons que notre recherche ouvrira la voie à de nouvelles études pour d'autres étudiants. Dans le but d'approfondir la compréhension des discours linguistiques en Algérie.

Références Bibliographiques

Références Bibliographiques

Les Ouvrages :

1. Adam, Jean-Marie. (1999). *Linguistique textuelle : Des genres de discours aux textes*. Paris : Nathan.
2. Amossy, Ruth. (2000). *L'argumentation dans le discours : Discours politique, littérature d'idées, fiction*. Paris : Nathan, p. 23.
3. Amossy, Ruth. (2012). *L'argumentation dans le discours*. Paris : Armand Colin, pp. 62-63.
4. Authier-Revuz, Jacqueline. (1995). *Ces mots qui ne vont pas de soi*. Paris : Larousse.
5. Charaudeau, Patrick, & Maingueneau, Dominique. (2002). *La communication, un enjeu pour les sciences du langage*. p. 222.
6. Creswell, John W. (2007). *Qualitative inquiry and research design: Choosing among five approaches*. Thousand Oaks, CA : Sage Publications.
7. Culioli, Antoine. (1968-1990). *La sémantique et la référence*. Paris : Éditions de Minuit
8. R.Oswald, & Todorov, Tzvetan. (1972). *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*. Paris : Seuil.
9. Ducrot, Oswald, & Schaeffer, Jean-Marie. (1995). *Nouveau dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*. Paris : Seuil.
10. Gombert, Jean-Émile. (1990). *L'acquisition du langage écrit*. p. 333.
11. Kerbrat-Orecchioni, Claudine. (2009). *L'énonciation*. Paris : Armand Colin, p. 50.
12. Maingueneau, Dominique, cité par Amossy, Ruth. (2012). *L'argumentation dans le discours*. Paris : Armand Colin, p. 89-90.
13. Perelman, Chaim, & Olbrechts-Tyteca, Lucie. (1958). *Traité de l'argumentation : La nouvelle rhétorique*. Paris : Presses Universitaires de France.
14. Plantin, Christian. (1990). *Essais sur l'argumentation : Introduction linguistique à l'étude de la parole argumentative*. Paris : Éditions Kimé.
15. Plantin, Christian. (1996). *L'argumentation : histoire, théories et perspectives*. Paris : Seuil, p. 18.
16. Perelman, Chaim, & Olbrechts-Tyteca, Lucie. (1958). *Traité de l'argumentation : La nouvelle rhétorique*. Paris : Presses Universitaires de France.
17. Todorov, Tzvetan, & Ducrot, Oswald. (1972). *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*. Paris : Seuil.

-Mémoires :

1. Neghra, E., & Harbouche, F. (2022). *Analyse des stratégies argumentatives dans le discours numérique : cas de Facebook*. Mémoire de Master, Sciences du langage, Université Kasdi Merbah Ouargla, Algérie.

-Sites Web :

1. Chalandeau, Patrick. (2019). *Dictionnaire d'analyse du discours*. Le site de Patrick Charaudeau. <http://www.patrick-charaudeau.com/Dictionnaire-d-analyse-du-discours.html>, page consultée le 20 décembre 2019.
2. CNEG, Académie de Versailles. (2024, septembre 20). *L'argumentation*. <https://creg.ac-versailles.fr/l-argumentation>, page consultée le 20 septembre 2024.

-Ouvrages Traduit :

1. Aristote. (1991). *Rhétorique* (Trad. M. Dufour). Paris : Vrin.

-Articles/Extraits :

1. Ibid. (1958). *Traité de l'argumentation : La nouvelle rhétorique*. Presses Universitaires de France, pp. 12,15.
2. Ibid. (2012). *L'argumentation dans le discours*. Paris : Armand Colin, p. 72

-Tableau d'analyses :

Références Bibliographiques

1. Tableau 1 : Stratégies Argumentatives (Ethos, Pathos, Logos) / Bilan de l'analyse de l'article 01
2. Tableau 2 : Stratégies Argumentatives (Ethos, Pathos, Logos) / Bilan de l'analyse de l'article 02
3. Tableau 3 : Stratégies Argumentatives (Ethos, Pathos, Logos) / Bilan de l'analyse de l'article 03
4. Tableau 4 : Stratégies Argumentatives (Ethos, Pathos, Logos) / Bilan de l'analyse de l'article 04

-Graphiques

- Graphique 1 : Représentation des Stratégies Argumentatives dans l'article 02.
Graphique 2 : Représentation des Stratégies Argumentatives dans l'article
Graphique 3 : Représentation des Stratégies Argumentatives dans l'article 03
Graphique 4 : Représentation des Stratégies Argumentatives dans l'article 04

Table des matières

Table des matières

Dédicace	
Remerciements	
Introduction	6
Chapitre 1 : Cadre théorique	
1.1 L'argumentation.....	9
1.1.1 L'argumentation dans le discours	10
1.1.2 L'analyse du discours.....	11
1.1.3 Les types d'arguments.....	13
2.L'analyse argumentative du discours : sa démarche et ses objets.....	15
2.1.Principes de l'analyse argumentative.....	15
2.2.Objets pour l'analyse argumentative	17
3.Les stratégies argumentatives.....	19
Chapitre 2 : Méthodologie du travail	
1. Le discours épilinguistique.....	22
1.2.Définition, rôle et importance du discours épilinguistique	22
1.3.Analyse des discours épilinguistique : exploration des notions	23
2. Le corpus	25
2.1.Présentation du journal électronique <i>Twala</i>	25
2.2.Articles à analyser	26
Chapitre 3 : Analyses et résultats	
1.1 Analyse des articles	31
• Article 1 : "L'anglais au primaire : quand on veut aller plus vite que la musique!"	31
• Article 2 : "Algérienisation du français : plutôt un malaise linguistique?"	35
• Article 3 : "L'anglais au primaire ravive la guerre des langues en Algérie"	40
• Article 4 : "Tamazight, le parent pauvre de l'éducation nationale"	47

Table des matières

Conclusion..... 57

Références bibliographiques 60

Table des matières 63

Annexes

Annexes

Annexes :

Article 01 :

L'ANGLAIS AU PRIMAIRE: QUAND ON VEUT ALLER PLUS VITE QUE LA MUSIQUE!

2 août 2022 16:00

Par Twala

L'introduction de l'enseignement de l'anglais dans le cycle primaire dès la rentrée scolaire 2022-2023 est, à l'évidence, une option irrémédiablement engagée. Les choses vont même plus vite qu'on ne l'aurait imaginé.

Les directions de l'éducation (DE) des wilayas, assurément instruites par leur tutelle, ont lancé des opérations de recrutements des enseignants en toute hâte, passant outre les règles prévalant en matière de recrutement pour les autres matières enseignées.

Dans leurs avis de recrutement, largement diffusés sur les réseaux sociaux, les DE ne posent que deux conditions pour devenir enseignant d'anglais au primaire : détenir une licence de langue anglaise ou une licence en traduction vers l'anglais. Les licenciés désireux de faire partie de ce grand premier contingent d'enseignants d'anglais au primaire sont ainsi exonérés du concours de recrutement pour le poste .

Le ministère de l'éducation nationale, qui va vite en besogne, ne semble avoir le souci de la pédagogie. Les licenciés en langue anglaise, auxquels les portes de l'enseignement sont ainsi ouvertes, n'ont pas forcément les outils pédagogiques pour le spécifique métier d'enseignant. Et, le ministère n'aura pas le temps de les outiller, puisque la rentrée scolaire est dans un peu plus d'un mois.

À trop vouloir traduire tout de suite un engagement politique du président de la République, sans réunir les conditions pédagogiques et même logistiques pour la réussite du projet, ce sont encore une fois les enfants, transformés en cobayes, qui en feraient les frais de l'improvisation. Comme d'autres générations auparavant avaient fait les frais d'une arabisation irréfléchie.

Article 02 :

ALGÉRIANISATION DU FRANÇAIS : PLUTÔT UN MALAISE LINGUISTIQUE?

26 septembre 2022 11:49

Par Twala

« Un mot qui manque en arabe dialectal, hop! On le prend au français et on le conjugue en arabe, on le triture et on en fait un mot », dixit l'humoriste Mohamed Fellag.

« Un ami kabyle m'a raconté une discussion sur la langue qu'il a eue avec sa mère. Il lui disait: tu sais en kabyle il y a beaucoup de mots arabes et français. Par exemple, jami, c'est du français. Et sa mère qui lui dit: jami de la vie, jami, c'est du kabyle! ». C'est par cette anecdote savoureuse que l'humoriste Mohamed Fellag raconte sa langue faite de mélanges, de triturations et d'emprunts.

Annexes

La langue populaire quotidienne parlée par les Algériens est faite d'un délicieux cocktail de langues (berbère, arabe et français), faisant la part belle aux figures de style, aux exagérations et à l'utilisation fautive de la langue de Molière (combien de fois les professeurs de français ont-ils expliqué à leurs élèves que le mot « dégoutage » était grammaticalement incorrect!).

Cela montre aussi à quel point la langue française, faisant l'objet d'un rapport ambivalent par les responsables de la planification linguistique du pays, fait partie intégrante du parler algérien. Les locuteurs algériens se sont appropriés la langue dite « du colonisateur », la conjuguant en arabe, inventant des néologismes et remplaçant carrément des mots dont l'équivalent existe pourtant dans le dialecte algérien ou dans l'arabe classique par des mots en français.

Il ne viendrait pas à l'idée, même chez les défenseurs les plus acharnés de la langue arabe, de dire dans la vie courante, « El Hafila » au lieu de « bus », « El masaâd » pour « l'ascenseur » ou « El tadhkira » pour le « ticket ». Seuls les dialoguistes des feuilletons-chorba du ramadhan se permettent un usage aussi artificiel. Et puis, cela permet aussi d'en faire un usage bien particulier, avec une créativité lexicale propre à nos concitoyens. Florilège : « Navigui » exprime l'idée de se débrouiller dans un environnement peu propice, « couper la route » est une traduction littérale signifiant « traverser la route ». Et la formule « une robe noire avec des fleurs de temps à temps » se passe de tout commentaire.

« Cela illustre parfaitement le processus de création fondé essentiellement sur une sorte de jeu avec les langues. Le locuteur exploite les différents idiomes dans l'espace communicationnel algérien. Il passe régulièrement d'une langue à une autre sans se préoccuper de la norme grammaticale. Cette circulation incessante entre l'arabe dialectal au français montre une capacité chez ces jeunes locuteurs à créer un parler propre à eux, et un sens inné de la fonction ludique du langage qui leur permet d'exprimer leur identité », souligne une recherche autour de « La créativité lexicale dans les pratiques langagières des lycéens mostaganemois », réalisée par l'universitaire Hafida Benbouziane. L'arabe algérien semble ainsi offrir un cadre dans lequel tous les blancs sont remplacés par des mots français écorchés. Hadjira Medane, spécialiste des sciences du langage, ayant mené une étude sur « L'interférence comme particularité du français en Algérie », y tente une explication : « Quel que soit le système et quelle que soit la spécificité de la situation de contact, le passage d'une langue à une autre se fait rarement sans interférences, dit-elle. Nous pouvons admettre que lors de l'usage de la langue française, l'Algérien, en tant que locuteur bilingue, subit l'influence du système de l'arabe. Du fait de l'influence de la langue maternelle, celui-ci subit souvent des interférences pour ce qui est de l'utilisation de la langue française ». Elle précise au sujet du cas particulier des étudiants : « Après dix ans de scolarisation en arabe, ils se retrouvent à l'université où tout se fait en français (où au moins la documentation est en français). Cette rupture constitue chez les jeunes un malaise et des inquiétudes pour ce qui concerne la réussite dans les études et dans la vie professionnelle. Ce déséquilibre conduit les jeunes à chercher des moyens pour apprendre cette langue représentée positivement ».

LANGUE DE LA CENSURE, DE L'OFFICIEL ET DU SOLENNEL

Néanmoins, cela suscite des inquiétudes quant à l'appauvrissement de la daridja ainsi que de l'utilisation correcte de la langue française. Fatma-Zohra Mekkaoui, chargée de cours à l'université Mentouri de Constantine estime, dans un texte intitulé « Stratégies *discursives des*

étudiants algériens» (paru dans la revue *Insanyat, CRASC*), que ce brassage serait le fruit d'une « *non- maîtrise de la langue non assumée*», le français. Bien que la langue française soit bien ancrée dans les mœurs langagières algériennes, les étudiants, fait remarquer la chercheuse, n'ont pas appris une langue avec ses différents modes de fonctionnement, mais ont appris une nomenclature, un lexique qui leur permet de combler les « vides » laissés par la langue arabe dans des domaines différents (intimité, mode, sport, cuisine,...).

« *À force de naviguer d'une langue à l'autre, les locuteurs finissent par ne maîtriser aucune d'entre-elle. En plus, on ne fait qu'aggraver les phénomènes d'interférence qu'on ne peut plus corriger dans la mesure où chaque fois que le locuteur se trompe il vous dira: c'est parce que j'ai pensé l'objet en arabe*». *L'apprenant n'a pas conscience de sa non-maîtrise de la langue française. Comme le Français est quasi présent dans la vie sociale, l'Algérien pense le « connaître », écrit-elle. Elle constate que le français est très utilisé dans l'expression de l'intimité, notamment chez les jeunes. Pour draguer, les garçons ont parfois recours à la langue de Molière, à l'instar de l'expression « corps et décor*». Les étudiantes, quant à elles, se promettent de ne quitter l'université qu'avec « *l'homme et le diplôme*». « *Pour s'exprimer sur leur relation amoureuse, sur le jeu de la séduction ou encore sur ce qui familièrement s'appelle la drague*», ils emploient le français. Nous sommes en présence d'un paradoxe difficile à admettre. « *D'une part, le français est une langue étrangère. D'autre part, elle permet de prendre en charge l'expression de l'intimité. Il faut peut-être tenter une explication qui relève de la psychologie*», s'interroge Fatma-Zohra Mekkaoui. « *Les jeunes filles, par exemple, vous diront toutes : je suis indisposée ou bien j'ai mes règles. Aucune de celles avec qui nous avons travaillé ne s'est exprimée autrement qu'en français concernant ce sujet. Pourtant, les équivalents en arabe classique ou en arabe algérien existent. Ils sont perçus comme impudiques ou honteux*», écrit Mekkaoui, soulignant que la langue arabe est perçue comme la langue de la censure, de l'officiel et du solennel. Dans un entretien à El Watan, le linguiste Abderrazak Dourari, avait considéré pour sa part que « *transgresser les tabous sociaux (sexuels et religieux notamment) est une nécessité pour les Algériens, car les langues maternelles n'ont pas maintenu ni produit des termes soft. Quand ceux-ci existent, on ne les connaît pas, car il n'existe pas d'étude lexicographique ni de diffusion de cette langue sous toutes les formes culturelles*».

« *L'arabe algérien, tout comme le marocain et le tunisien, sont des langues vivantes qui répondent aux besoins communicationnels immédiats de leurs locuteurs natifs. Ils n'ont aucun complexe de pureté linguistique qui n'est d'ailleurs rien de plus qu'un fantôme. L'arabe classique coranique est tout aussi truffé d'emprunts au syriaque, au persan et même au latin*», Explique-il. Et d'ajouter: « *Le fait que l'arabe algérien ait aussi intégré des emprunts au français ne le diminue en rien, mais au contraire montre son dynamisme. Le fait malheureux que cette langue ne dispose d'aucun égard de la part de l'État et des universités algériennes, quand elle n'est pas stigmatisée brutalement, entraîne une mise en sourdine de cette langue, et rend moins visible sa régularité syntaxique, sémantique et phonétique tout autant que sa puissance poétique et littéraire*». Sans être linguiste, Fellag résume bien cet état de fait: « *Le mélange des trois langues, c'est ma langue, c'est ça que je parle naturellement, et elle est comprise naturellement, parce que le public est comme moi, que ce soit au marché, dans la rue, dans le bus ou dans les milieux scientifiques, les gens parlent comme ça*!». Et de conclure : « *Moi, je suis contre tous les purismes, je suis pour le mélange, je suis pour l'utilisation libre de toute*

contrainte. Je ne suis pas linguiste, mais je pense que c'est comme ça que les langues sont faites, en se mélangeant à d'autres langues. Travailler ces langues, ça m'amuse aussi. C'est riche, on s'adapte tout de suite. Un mot qui manque en arabe dialectal, Hop ! on le prend au français et on le conjugue en arabe, on le triture et on en fait un mot».

Article 03 :

L'ANGLAIS AU PRIMAIRE RAVIVE LA GUERRE DES LANGUES EN ALGÉRIE .

26 septembre 2022 11:47

Par Twala

C'est un nouveau rebondissement de la « guerre des langues » qui secoue l'actualité algérienne. L'apprentissage de l'anglais, jusqu'ici enseigné à partir du collège, a été introduit dès la troisième année du cycle primaire.

La décision présidentielle a été appliquée en moins de trois mois, avec recrutement des profs et conception en toute hâte de manuels scolaires. Mais, si la décision n'a pas suscité un vrai débat dans la société, elle n'a pas su taire la dimension affective dans le rapport de l'Algérien à la langue .

Dans une récente vidéo postée sur les réseaux sociaux, mettant en avant plutôt des enfants qui s'expriment en anglais, l'un d'eux tance « *speak english because I dont like french* » « *Je parle l'anglais parce que je n'aime pas le français* ».

C'est que l'anglais jouit d'une image de langue neutre, dépourvue d'une connotation hégémonique et de domination due au manque de proximité avec les pays anglophones. Elle est « l'autre langue » au lieu d'être la « langue de l'autre ».

En creux, se dresse la rivalité qui oppose le français à l'anglais sur notre territoire depuis plusieurs décennies sur fond d'affrontement des élites arabophones et francophones et compétition des ambassades française et américaine pour l'accession du monopole linguistique - et par-là même de l'influence politique-dans notre pays.

UNE VIEILLE CRISE TOUJOURS ACTUELLE

La crise des langues remonte à l'indépendance du pays - voire à la crise berbériste de 1949, diront certains sociolinguistes. La question était de savoir ce qu'il fallait faire de la « langue du colonisateur », vecteur selon une partie des élites de « *l'emprise linguistique française* ».

Elle connaîtra son paroxysme lors de la réforme de l'enseignement primaire opéré en 1976 par décret présidentiel qui contribua à la généralisation de la langue arabe dans l'enseignement primaire et relégua le français au rang de langue seconde/étrangère. Il en fut rapidement de même dans l'enseignement secondaire. L'enseignement de la langue française fut alors introduit en 4^e année et celui de l'anglais en 9^e année. Cela a été soutenu par la promulgation le 16 janvier 1991 de la loi n° 91-05 portant généralisation de l'utilisation de la langue arabe et dont l'article 4 dispose : « *Les administrations publiques, les institutions, les entreprises et les associations, quelle que soit leur nature, sont tenues d'utiliser la seule langue arabe dans l'ensemble de leurs activités telles que la communication, la gestion administrative, financière, technique et artistique* » Pour autant, et contre toute attente, le français est resté répandu dans la société algérienne, et même majoritaire dans les secteurs scientifiques, économique et industriel.

Un phénomène de polyglossie quasi-inédit apparaît ainsi dans notre pays, opposant le français à l'arabe scolaire, l'arabe scolaire à l'arabe algérien, l'arabe algérien et l'arabe scolaire au tamazight et, plus récemment, le français à l'anglais. Cela donne lieu ainsi à une cacophonie linguistique, charriant des crises identitaires, des rancoeurs historiques et des batailles idéologiques. Ainsi, l'Algérie a toujours refusé d'adhérer à l'Organisation internationale de francophonie (OIF) et le statut officiel du français reste, jusqu'à ce jour à définir: s'agit-il d'une langue seconde ou d'une langue étrangère ? Une première tentative de mettre en compétition le français à l'anglais (avec peut-être la volonté de substituer une langue à l'autre) a été initiée dès le début des années 1990, où il a été donné aux parents le choix entre l'anglais et le français comme première langue étrangère dans le cursus scolaire de leurs enfants. L'opération s'est soldée par un échec, dans la mesure où l'option de l'anglais a été peu sollicitée, selon les statistiques nationales de 1996 et de 1998 diffusées par le ministère de l'éducation nationale.

Dans un article intitulé « *Vous avez dit langue étrangère, le français en Algérie ?* », le linguiste Yacine Derradji précise que pour l'année scolaire 1995/1996, sur 4 617 728 enfants scolarisés dans le cycle fondamental, seulement 1,27% firent le choix de l'anglais en tant que première langue étrangère. Lorsqu'il s'est agi de l'avenir de leurs enfants, les parents ont fait le choix du pragmatisme du fait que le français était déjà bien installé dans le pays.

RAPPORT DÉCOMPLEXÉ AU FRANÇAIS SOUS BOUTEFLIKA

Dans un rapport ministériel élaboré en 2005 par la Direction de l'enseignement secondaire et de la Commission nationale des programmes, il a été admis que l'anglais était « *la langue de la science, la technologie et la culture universelle tout en évitant l'écueil de l'acculturation* ». « *Le but de l'enseignement de l'anglais, est-il écrit, est d'aider notre société à s'intégrer harmonieusement dans la modernité en participant pleinement et entièrement à la communauté linguistique qui utilise cette langue pour tous types d'interaction. Cette participation, basée sur le partage et l'échange d'idées et d'expériences scientifiques, culturelles et civilisationnelles, permettra une meilleure connaissance de soi et de l'autre* ».

Le ministère avait alors convié un groupe expert venu des États-Unis mais aussi de la Jordanie et de l'Inde afin de leur exposer l'état des lieux de l'enseignement de l'anglais en Algérie. Le rapport laisse entendre, en substance, que que l'anglais possède une valeur fonctionnelle supérieure à celle du français.

Pourtant, les années Bouteflika, marquées dans les premiers mandats par un réchauffement des relations algéro-françaises, et une redynamisation des échanges économiques entre les deux pays, ont initié un rapport assez décomplexé à la langue française. La réforme du système éducatif, lancée en avril 2002 et mise en place dès la rentrée scolaire 2003, a introduit la langue de Molière dès la deuxième année primaire (elle a ensuite été retardée à la troisième année primaire). Néanmoins, la question des langues fait, sporadiquement, l'objet de polémiques. En 2019 et en pleine crise politique liée au mouvement populaire (hirak), l'ancien ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, Bouzid Tayeb, avait notamment annoncé œuvrer « à mettre en place les mécanismes nécessaires pour consolider l'utilisation de l'anglais à l'université et dans la recherche », estimant que « *le français ne mène nulle part* ».

Plus récemment, tandis qu'une grave crise diplomatique déchirait Alger et Paris (provoquée, notamment, par les propos indélicats du président Macron sur l'histoire de l'Algérie et le régime

algérien), une campagne a été menée afin de remplacer les écrêteaux et les entêtes des correspondances officielles rédigés en français (et en arabe) par l'anglais.

RIVALITÉ FRANCO-AMÉRICAINE

Cette guerre des langues a donné lieu à un regain d'intérêt des ambassades étrangères, notamment française et américaine, désirant prendre le monopole linguistique.

« *Au-delà de l'aspect purement linguistique que revêt le rapport de force français/anglais, d'autres enjeux, d'ordre bien plus idéologique, semblent motiver les promoteurs de cette compétition (...). Au cœur de cet affrontement entre le français et l'anglais, il est également (ou surtout) question d'asseoir, via la langue, l'influence économique et politique des pays concernés à savoir la France et les États-Unis d'Amérique*», écrit ainsi Samira Abid-Houcine, professeure à l'université Djillali Liabes de Sidi Belabbès, dans sa recherche intitulée « *Enseignement et éducation en langues étrangères en Algérie : la compétition entre le français et l'anglais* ». Les deux chancelleries ont travaillé en coulisses, pendant de nombreuses années, afin de promouvoir leurs langues. D'un côté, l'ambassade des États-Unis et, dans une moindre mesure la Grande-Bretagne, ont élaboré des programmes et des partenariats avec le gouvernement algérien pour développer l'enseignement de l'anglais dans le pays afin de répondre aux demandes du marché de l'emploi. Le service culturel de l'Ambassade américaine offre, assez discrètement, des formations aux administrateurs de l'enseignement supérieur et propose des échanges culturels aux universités. « *L'intérêt constant de l'Algérie pour l'esprit d'entreprise et les formations en langue anglaise sont des domaines clés dans lesquels nous travaillons déjà ensemble. Nous avons eu le plaisir de lancer au début de ce mois (mars 2022, ndir) deux nouveaux programmes qui renforceront la coopération entre les États-Unis et l'Algérie* », a affirmé Antony Blinken lors de sa dernière visite à Alger. Et d'ajouter: « *Le département d'État a initié le projet Link en Algérie pour aider 120 fonctionnaires du gouvernement algérien à améliorer leurs compétences professionnelles en langue anglaise. Ils pourront ainsi participer à des conférences et des échanges internationaux, communiquer avec leurs homologues internationaux et participer à des rapports et autres contenus en langue anglaise* ». De l'autre côté, l'ambassade de France en Algérie s'efforce également de promouvoir la langue française à travers les antennes de l'Institut français ainsi qu'à travers le don d'ouvrages aux bibliothèques universitaires. Lors de sa récente visite à Alger, Emmanuel Macron a signé des accords pour la mise en place d'un partenariat renforcé algéro-français pour l'Enseignement supérieur et la Recherche scientifique.

« PUBLISH IN ENGLISH OR PERISH ».

Le fait est que dans le domaine scientifique ainsi que dans certaines catégories socioprofessionnelles, l'avancée de la langue anglaise est aujourd'hui bien réelle. Les chercheurs algériens se voient confrontés à la nécessité d'apprendre l'anglais dans la mesure où la majorité des textes scientifiques sont publiés dans cette langue. La formule est désormais consacrée : « *Publish in english or perish* ». L'évolution du marché du travail - jusque-là dominé par le français - en Algérie penche également en faveur d'une meilleure maîtrise de la langue anglaise. « *L'évolution de la présence des sociétés étrangères dans le pays et la demande croissante sur le marché de l'emploi en ce qui concerne la maîtrise de l'anglais, font que cette dernière devient progressivement incontournable malgré certaines difficultés rencontrées dans le système éducatif. Ceci peut alors expliquer la multiplication des écoles et instituts privés qui proposent*

des cours de langues et d'anglais plus particulièrement», peut-on lire dans une étude autour de « *La diffusion de l'anglais dans le monde : le cas de l'Algérie* ». Menée par Anne-Sophie Cordel à l'Université de Grenoble. Dans les faits, l'Algérie a été classée à la 90ème place, sur 100 pays, par l'Indice de maîtrise de l'anglais, par une étude établie par EF Education First qui analyse les résultats de 2,3 millions de personnes ayant passé leurs tests d'anglais.

Anne-Sophie Cordel qui a mené son enquête sur le terrain, dans les milieux estudiantins algériens, remarque que c'est le français qui prédomine dans l'utilisation des TIC chez les jeunes algériens. « *Le français pouvant être considéré comme une langue par défaut, en raison de la faible vitalité de la langue arabe dans ce domaine, le français incarne par ce biais une certaine forme de modernité. Cette représentation pourrait alors se trouver affaiblie si l'Algérie intègre de façon plus profonde les tendances globales et postmodernes qui favorisent la diffusion de l'anglais au niveau international»,* précise-t-elle. Et d'ajouter : « *En termes de dynamisme, qu'il s'agisse du poids économique ou démographique, le français est en position de faiblesse par rapport à l'anglais et à l'arabe et son statut de langue prestigieuse en Algérie, semble relever davantage d'un héritage historique que d'une réelle vitalité qui assurerait à la langue coloniale un avenir pérenne*». Verra-t-on un jour une génération qui se détacherait émotionnellement de cet affrontement linguistique, ne cherchant pas à maîtriser exclusivement le français ou l'anglais mais les deux langues de façon complémentaire?

Article 04 :

Tamazight, Le parent pauvre de l'éducation nationale

26 septembre 2022 11:50

Par Twala

La décision d'introduire la langue Tamazight dans le système éducatif national en 1995, après une grève dite du cartable de plusieurs mois en Kabylie, a été célébrée comme une victoire importante sur le système politique qui a fait du déni identitaire son crédo immuable. En revanche, ce que l'État avait investi comme effort et mis comme volonté dans son enseignement est pour le moins contestable .

Vingt-sept ans après l'introduction de Tamazight dans le système éducatif, son enseignement reste le parent pauvre de l'éducation nationale Enseignée, aujourd'hui, dès la 4^a année du primaire, dans les wilayas où la demande est exprimée, la langue tamazight occupe toujours une place marginale dans le système éducatif national .En effet, l'enseignement de Tamazight, qui devait être généralisé à partir de 2004 mais sans que cela n'advienne, est resté à ce jour facultatif, comme stipulée dans la loi d'orientation de l'éducation n°08-04 du 23 janvier 2008. Ce caractère facultatif de son enseignement, maintenu malgré le statut de langue officielle accordée à la langue amazighe dans la constitution de 2016 et réaffirmé dans celle amendée de 2020, n'a pas aidé à son développement. Or, l'aménagement d'une place à l'école pour la langue amazighe ne procède pas de la volonté de réparer une injustice historique, encore moins d'une conviction assumée mais plutôt d'une concession faite sous le poids d'une pression politique exercée par les populations kabylophones des wilayas de Tizi Ouzou, Bejaia et Bouira, à travers la grève dite du cartable déclenchée durant l'année scolaire 1994-1995 par le Mouvement culturel berbère (MCB).Les établissements scolaires de Kabylie tous paliers confondus ont été

désertés de septembre 1994 à avril 1995. Un seul leitmotiv: « Tamazight à l'école». Le pouvoir de l'époque, qui a espéré trouver en l'usure un allié, a dû, la mort dans l'âme, accepté de négocier. Ce qu'il fit durant le mois d'avril 1995. Un accord a été signé entre le gouvernement et le MCB le 22 avril 1995. Entre autres points contenus dans l'accord, la création du Haut commissariat à l'Amazighité (HCA), une institution qui a été créée un mois plus tard, le 28 mai 1995 .par décret présidentiel. L'accord du 22 avril a mis fin à la grève du cartable, mais l'année était perdue pour des milliers d'élèves. En Kabylie, les réactions à l'accord étaient majoritairement favorables, même si l'aile du MCB proche du FFS de Hocine Ait Ahmed l'avait d'énoncé .En Outre la grève du cartable, le pouvoir était contraint de lâcher du lest en raison d'un autre impératif politique : le retour à la légitimité institutionnelle, à travers les élections, et mettre un terme à une transition engagée depuis l'interruption du processus législatif en décembre 1991 et la démission du président Chadli en janvier 1992. L'élection présidentielle, projetée pour le mois de novembre 1995, ne pouvait se dérouler dans le contexte de grève en Kabylie et surtout pas sans la Kabylie, une région qui s'est résolument engagée pour la sauvegarde du caractère républicain de l'État alors menacé par l'islamisme politique et le terrorisme. Mais si les décideurs de l'époque ont fait la concession, ils n'entendaient pas faire de l'enseignement de la langue tamazight un sacerdoce. Bien au contraire.

UN PROJET MAL CONÇU ET BÂCLÉ

Décision politique hâtive et non pas un projet pédagogique réfléchi et mûri, l'enseignement de tamazight a connu plutôt des bas que des hauts. A son démarrage durant l'année scolaire 1995-1996, il ne bénéficiait ni de corps enseignant formé, encore moins d'outils pédagogiques .

La première vague d'enseignants a été formée sur le tas et dans l'urgence par le Haut-commissariat de l'amazighité. Ces pionniers étaient au nombre de 233 Ils devaient encadrer près de 38 000 apprenants répartis alors sur 16 wilayas. L'enseignement de Tamazight a été introduit à titre expérimental dans les classes de 7^o et 9^o années fondamentales et en 1^a année secondaire. Comme outil didactique un seul manuel, « *tajarrumt n'Tamazight* » de Mouloud Mammeri. Autant dire, que tout était à inventer. Car, il fallait attendre l'année 2003 pour voir le ministère de l'éducation nationale (MEN) élaborer le premier manuel didactique.

Entre temps, l'enseignement de Tamazight est allé à reculons. Deux années après son lancement, il s'était étalé dans de nombreuses wilayas, comme El Bayadh, Tipaza, Ghardaïa, et dans d'autres wilayas à partir des années 2000, comme Oran (2002), Batna (2002) et Biskra (2010) Dans de nombreuses autres wilayas, le nombre d'apprenants a connu une courbe descendante. Dans d'autres régions, c'est en dents de scie .L'enseignement n'est resté significatif, en termes de nombre que dans les wilayas de Kabylie. Entre 2012 et 2013, à elle seule, la wilaya de Tizi Ouzou comptait quelques 113 396 apprenants, soit la moitié des apprenants de 11 autres wilayas, pour un corps enseignant de 802 enseignants.

Plus globalement, entre 2013 et 2014, les trois wilayas de Kabylie, Tizi Ouzou, Bejaia et Bouira, comptaient 247 394 élèves et 1803 enseignants, soit près de 84% du total élèves et enseignants à l'échelle nationale. Entre 2021 et 2021, le nombre des enseignants a été estimé à 3250 enseignants. Ce qui reste insuffisant pour une langue dont l'enseignement devait être généralisé il y a de cela près de 20 ans.

TENTATIVE D'ÉVACUATION DU CALENDRIER SCOLAIRE

L'enseignement de tamazight n'est pas à l'abri d'une remise en cause. Son caractère facultatif l'y expose. Pour preuve, la fameuse circulaire ministérielle n° 13-94 du 28 août 2021 portant sur le statut scolaire de la langue dans le système éducatif. Cette circulaire, dénoncée par les inspecteurs de l'enseignement de Tamazight, proposait d'insérer l'enseignement de cette langue dans des moments pédagogique marginaux, les dernières heures de la journée et de la semaine. L'alerte donnée par les inspecteurs avait forcé le ministère à surseoir à sa circulaire, jugée, à raison, inconvenante et discriminatoire. La tentative du département de Belabed a échoué, mais le fait d'y avoir pensé est en lui-même grave. Mais surtout en contradiction avec la constitution qui, dans son préambule d'abord et dans ses articles 4 et 223 ensuite, définit le statut et la place de Tamazight dans le corpus linguistique national. « *Tamazight est également langue nationale et officielle. L'État œuvre à sa promotion et à son développement dans toutes ses variantes linguistiques en usage sur le territoire national Il est créé une académie algérienne de la langue amazighe, placée auprès du président de la République* », stipule la constitution dans son article 4 et « *toute révision constitutionnelle ne peut porter atteinte à tamazight comme langue nationale et officielle* », dans son article 233. Ce blindage constitutionnel, s'il offre une protection à Tamazight contre la prédation politique, il n'a pas pour autant boosté son insertion dans le système éducatif et encore moins aidé à l'amélioration qualitative et quantitative de son enseignement.

UNE LANGUE, TROIS GRAPHIES

Non seulement l'introduction de Tamazight dans l'enseignement s'est faite de manière précipitée et sans quasiment aucun aménagement préalable, plus grave encore, les choses sont demeurées en l'état, s'agissant notamment de la graphie, 27 ans après. C'est ainsi que Tamazight est enseignée soit dans la graphie latine, arabe et tefinagh, en fonction des régions mais aussi de la formation initiale des enseignants. Les manuels scolaires sont édités dans les trois graphies en usage. La graphie latine est grandement utilisée dans les wilayas de Tizi Ouzou, Bejaia, Bouira, Boumerdès, Alger, Sétif, Bordj Bou Arreridj. Dans la wilaya de Ghardaia, c'est la graphie arabe qui domine. A Batna, les deux graphies arabes et latines sont en usage, selon que l'enseignant maîtrise l'une ou l'autre. Dans le sud, à Tamanrasset notamment, c'est la graphie tefinagh qui est utilisée. Cette situation découle du fait que la langue introduite dans l'enseignement en 1995 n'a pas été standardisée et la didactique non élaborée au préalable. Pire, la perspective en la matière reste encore floue. La commission mixte HCA MEN, qui devait abriter des discussions autour des aspects y compris techniques liés à l'enseignement de Tamazight, ne s'est pas réunie depuis... 2015.

MAUVAISE VOLONTÉ POLITIQUE

Le ministère de l'éducation nationale prend-t-il soin de l'enseignement de Tamazight comme il fait pour les autres langues, l'arabe, le français et l'anglais ? « Non », rétorque tout de go Youcef Mokrani, enseignant de Tamazight au lycée Quarzedine Achour de Tizi-Ghenif.

« *Le manuel pédagogique confectionné par le ministère de l'éducation nationale n'est pas adéquat. Il ne répond pas aux besoins du programme enseigné. Souvent, l'enseignant est contraint de puiser dans d'autres références que le manuel officiel, que ce soit pour les projets de narration, d'explication, de description ou d'argumentation. En termes de contenu, les manuels officiels sont pauvres* », regrette-t-il. Et de dénoncer l'absence de la logistique nécessaire

Annexes

pour palier l'indigence pédagogique des manuels officiels. « *Nous nous sommes plaints de la situation auprès des inspecteurs mais rien n'est fait* », insiste-t-il.

Licencié en Tamazight de l'université de Tizi Ouzou et étudiant en master, Youcef Mokrani a tenu à mettre en relief un aspect peu apparent et qui gêne le développement de l'enseignement de Tamazight: la déconnexion entre les trois paliers primaire moyen et secondaire.

« *L'évolution de l'enseignement de Tamazight entre les trois paliers est mal conçue. C'est le moyen qui endosse le plus gros des programmes enseignés Ce qui sature les élèves et les prive d'une accumulation graduelle des connaissances Il faut repenser les programmes en volumes et en contenus* », préconise-t-il. Notre enseignant commente, un brin militant, la décision d'introduire l'enseignement de l'anglais dès la 3^e année primaire « *Pourquoi introduire l'anglais, qui est une langue étrangère, dès la 3^e année et maintenir Tamazight qui est une langue nationale et officielle, à partir de la 4^e année. Il est clair que la volonté politique n'y est pas concernant l'enseignement de Tamazight* », s'interroge-t-il Si la création des départements de langue et culture amazighes (DLCA) à Tizi Ouzou (1990), Bejaja (1992), Batna et Bouira (2013), a permis d'augmenter le nombre d'enseignants de Tamazight et d'améliorer la qualité de l'enseignement, les autres institutions qui devaient intervenir en appoint sont sclérosées à peine nées. Ainsi en est-il de l'Académie algérienne de la langue amazighe (AALA), créée en 2017 et du Centre national pédagogique et linguistique de l'enseignement de Tamazight (CNPLET) .

L'académie, présidée par le professeur Mohammed Djellaoui et placée auprès de la présidence de la République, est plongée dans une profonde somnolence. Forte de 40 membres, elle peine toujours à s'acquitter de sa lettre de mission Le CNPLET, créé en 2005 et dirigé par le professeur Abderrazak Dourari, n'a pas eu de production significative dans son domaine de compétence, même s'il avait fait mieux que l'Académie. C'est que les deux institutions risquent de mourir de leur belle mort, comme d'autres structures par le passé, si l'État ne met pas la volonté et les moyens qu'il faut pour les secouer.